

CHENIN BLANC
International Congress
1, 2, 3 July 2019
ANGERS - FRANCE

On trouvera ci-dessous le texte intégral de l'étude qui a sous-tendu l'intervention réalisée par Henri Galinié sous le titre « de Pineau et Plant d'Anjou à Chenin » dans le cadre de la session « Histoire mondiale du chenin blanc, les nouvelles avancées ».

En voici le résumé.

de Pineau et Plant d'Anjou à Chenin (1400-1900)

Plant d'Anjou et Pineau (de la Loire) ont été les deux noms les plus répandus pendant plusieurs siècles, de 1400 à 1800.

Pineau apparaît vers 1400, Plant d'Anjou après 1500 mais il est fort probable que le cépage a, lui, existé bien antérieurement. Chenin, très rare, doit sa célébrité à Rabelais qui utilise une fois ce nom sous la forme raisins chenins.

Lorsque l'on dresse le bilan des usages des noms dans les sources et dans la bibliographie en langue française pendant 500 ans, il apparaît que :

d'une façon générale la propagation du plant fut cantonnée pendant des siècles au domaine ligérien, au sens large, du Massif Central à l'Océan, en incluant l'ancienne province du Poitou.

Pineau est un nom du Val de Loire (Anjou-Touraine) qui se propagea à l'aval d'Angers jusqu'à l'Océan. Il existe une variante pinet dans le Berry.

Plant d'Anjou est un nom en usage en amont d'Angers, le long de la Loire et de ses affluents jusqu'au Massif Central. Dans ces vignobles, le nom fut peu à peu supplanté par pineau au 18^e siècle.

Chenin est un nom probablement originaire du Poitou, hypothèse à vérifier, qui gagna la Touraine occidentale, notamment le Chinonais, patrie de Rabelais, le Thouarsais et le Saumurois. Le nom avait donc une assise spatiale réduite. Il est quasi absent de la bibliographie avant 1800. De rares documents montrent que vers 1800 le nom faisait partie du vocabulaire vigneron, au moins en Touraine et dans le Saumurois.

A partir de 1800, les choses commencèrent à changer. Les ampélographes s'efforcèrent de mettre de l'ordre dans les multiples façons locales de nommer les cépages. Leur objectif était d'établir la nomenclature de la vigne, donc d'attribuer un même nom à chaque cépage, où qu'il soit cultivé en France.

A cet égard, pineau était très problématique. Le nom était utilisé dans la Loire comme en Bourgogne et au-delà, avec cette orthographe, dans tous les traités savants qui transmettaient l'état des connaissances.

De 1400 à 1650, on avait distingué les graphies *pineau* dans la France de l'Ouest et *pinot* dans la France de l'Est. L'uniformisation de la langue écrite savante au 17^e siècle avait conduit au choix exclusif du nom pineau pour tous les cépages, ce qui a introduit de la confusion.

Il faut mentionner un élément de confusion supplémentaire. Dans chaque vignoble, pineau, substantif ou adjectif pouvait désigner la vigne ou le vin le plus délicat – à conduire, à produire et à déguster.

Il fallait donc en finir avec ces ambiguïtés. Cela demanda une cinquantaine d'années de 1850 à 1900, au fil de controverses.

Dès 1850, Odart, l'un des premiers ampélographes, exprima ces difficultés tout en y contribuant car il promouvait (à tort) l'existence d'une « tribu » des pinots (sic) de Loire dont il voulait faire le pendant de celle des pinots de Bourgogne, qui plus est en optant pour cette graphie ; dans le même temps, il réintroduisait et popularisait le nom chenin !

Vers 1870, le choix de chenin fut enterriné pour les pineaux de Loire, blanc et noir, par Mas et Pulliat. Dans leurs travaux, ils firent de chenin le nom vedette et de

pineau (de la Loire) un synonyme. Pour la Bourgogne, ils conservèrent pineau noir, gris, blancs, souvent qualifiés par les contemporains de « vrais pineaux ».

Puis en 1896, il fut décidé, par un vote, au congrès des vignerons de Chalon-sur-Saône, pour en finir avec l'ambiguïté, de revenir à l'ancienne graphie Pinot pour les cépages bourguignons : « Pineau s'écrira Pinot ! ».

Chenin à l'ouest, Pinot à l'est, le problème était résolu.

Ce sont donc les ampélographes qui, pour des raisons pratiques, décidèrent d'abandonner le nom ligérien le plus répandu, pineau, au profit d'un nom vernaculaire et rare mais univoque, chenin ! Dans l'*Ampélographie* de Viala et Vermorel en 1901, les deux notices particulières portaient les titres *Chenin Blanc*, *Chenin Noir*.

Un mémoire de 1804

En parallèle, un document original conservé aux Archives départementales du Maine-et-Loire a été présenté au cours du Congrès. Il s'agit d'un court mémoire daté de 1804 qui, demeuré inédit, accompagnait l'envoi de plants destinés à prendre place dans la pépinière nationale du Luxembourg, à Paris. Voici ce qu'il y est écrit du chenin, sous le nom de franc-pineau :

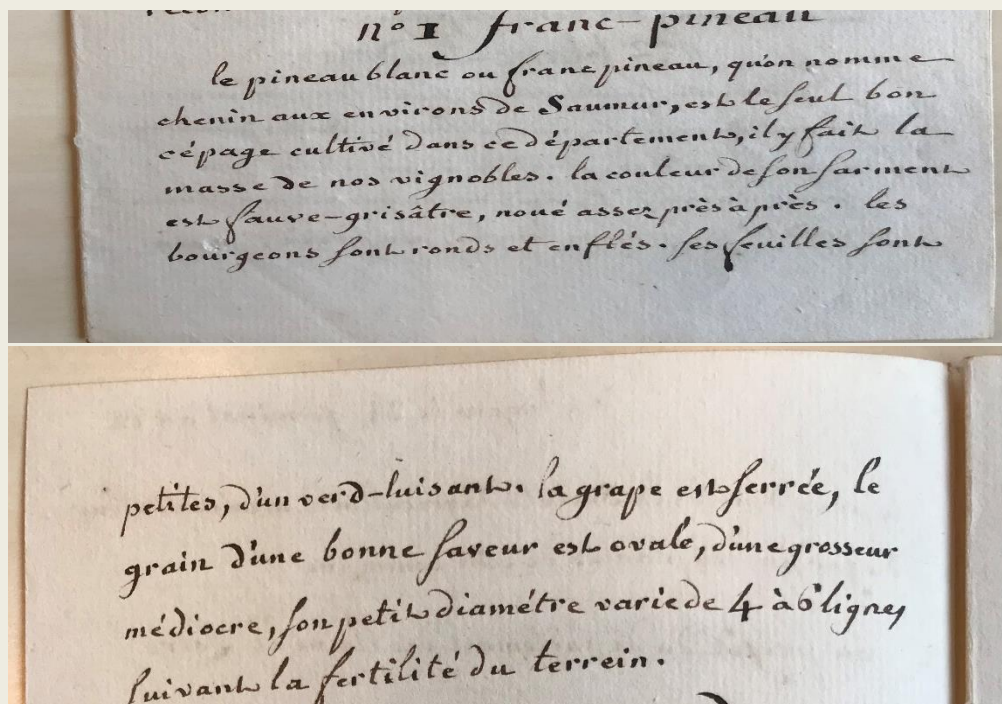
n°I franc-pineau

Le pineau blanc ou franc pineau, qu'on nomme chenin aux environs de Saumur, est le seul bon cépage cultivé dans ce département, il y fait la masse de nos vignobles. La couleur de son sarment est fauve-grisâtre, noué assez près à près. Les bourgeons sont ronds et enflés. Les feuilles sont (f°1v°) petites, d'un verd-luisant. La grappe est serrée, le grain d'une bonne saveur est ovale, son petit diamètre varie de 4 à 6 lignes suivant la fertilité du terrain.

Le mémoire de 1804 peut être consulté à l'adresse suivante :

Henri Galinié, Samuel Leturcq, Jeanne Yerre, *Un mémoire de 1804 sur les cépages du Maine-et-Loire* - Recherches sur l'histoire des cépages de Loire, 15

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02156239>



Texte de la notice franc-pineau sur deux pages.

Source Archives départementales du Maine-et-Loire, 7M 72. Cliché JY.

de Pineau et Plant d'Anjou à Chenin (1400-1900)

Henri Galinié - *Recherches sur l'histoire des cépages de Loire*, 14

Cet article est paru à l'adresse suivante où il peut être consulté comme n°14 de la série *Recherches sur l'histoire des cépages (de Loire)*.

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02138158>

Mots-clefs nomenclature, cépage, ampélonymie, ampélographie, pineau, plant d'anjou, chenin

Key words nomenclature, grape variety, ampelonymy, ampelography, pineau, plant d'anjou, chenin

Résumé A partir de la fin du Moyen Age, les deux noms pineau et plant d'anjou sont d'usage courant dans les textes. Chenin est rare. Au 18^e siècle, plant d'anjou a presque disparu au profit de pineau. Chenin, essentiellement poitevin, est choisi par les ampélographes au 19^e siècle pour mettre un terme à la confusion entre pineau de Loire et pineau de Bourgogne. La solution adoptée, entre 1875 et 1900, fut Chenin et Pinot.

Abstract Since the 15th century, the names pineau and plant d'anjou have been in constant use in documentary evidence. Chenin is very rare. During the 18th century plant d'anjou almost disappeared and pineau was the only name in use. Around 1875, ampelographers chose Chenin, mainly in use in Poitou, in order to solve the puzzling problem of pineau in the Loire Valley and pineau in Burgundy. The adoption of Chenin and Pinot solved the problem between 1875 and 1900.

1. Introduction

- 1a - Les trois principaux noms dans le Val de Loire
- 1b - Dates et lieux

2. Les noms pineau, plant d'anjou et chenin dans les sources

(v.1400 – 1900)

- 2.1 - Chronique des mentions pineau, plant d'anjou, chenin
- 2.2 - Les lacunes documentaires
- 2.3 - L'adoption définitive de 'Chenin B' 1875-1900
- 2.4 - Autres noms dans les vignobles du Sud-Ouest ?
- 2.5 - Tableau récapitulatif des occurrences des noms pineau, plant d'anjou, chenin

3. Faits établis et hypothèses

- 3.1 - Identification et assise spatiale
- 3.2 - Date d'obtention
- 3.3 - Signification et usages
- 3.4 - La légende de Montchenin
- 3.5 - Origine biologique et provenance
- 3.6 - Solution transitoire

4. Chenin, le choix des ampélographes

Sources et bibliographie

de Pineau et Plant d'Anjou à Chenin (1400-1900)

Henri Galinié - *Recherches sur l'histoire des cépages de Loire*, 14

Le cépage Chenin est l'objet d'un regain d'intérêt depuis quelques années ainsi qu'en témoignent deux publications récentes qui ont réuni des contributeurs venus d'horizons différents : *Le Chenin, histoire et actualités* en 2016, *Le Val de Loire, Terres de Chenin* en 2018. L'histoire de la vigne en Anjou et aux alentours a, de même, été reconsidérée dans l'ouvrage collectif *De la vigne au vin* en 2015, et dans des articles, notamment de B. Musset (2012, 2016), de S. Leturcq et B. Musset (2018) de S. Leturcq et A. Lammoglia (2018)(cf. bibliographie).

1a - Les trois principaux noms dans le Val de Loire

'Chenin B' est le nom retenu dans la nomenclature internationale, souvent utilisé sous la forme chenin blanc. Pineau, parfois de Loire, a été le nom principal dans le Val de Loire, notamment avec sa variante berrichonne pinet. L'un et l'autre nom ont pâti de la proximité avec pinot (de Bourgogne), surtout pendant les siècles (17^e-19^e) où pinot s'écrivait pineau.

Enfin, plant d'anjou, a souvent désigné le plant lorsqu'il était introduit dans des vignobles plus ou moins éloignés, y compris en Touraine.

Les noms satellites de pineau d'aunis, de menu pineau pour orbois à distinguer de gros pineau, doivent être évoqués.

De nombreux autres ampélonymes existèrent, pour lesquels les sources sont avares, notamment ceux censés avoir été utilisés dans le Sud-Ouest, sans parler des vignobles étrangers.

B. Musset a consacré aux trois noms un article très complet en 2016. Ma contribution ci-dessous s'en tient à l'usage de ces ampélonymes dans la documentation écrite, de 1400 à 1900, à la suite des études consacrées au pineau d'aunis (RhCL1, 2014), à pinot et pineau (RhCL2, 2015), aux plants de Chenonceau (RhCL3, 2015).

1b - Dates et lieux

Ces trois noms et leurs variantes apparaissent successivement dans les sources, pour l'instant dans cet ordre :

Pineau apparaît, vraisemblablement pour désigner un plant blanc, aux environs de 1400 dans la Loire. Son homologue pinet dans le Berry, voire dans l'Orléanais, n'est attesté que plus tardivement (16^e s.) et est d'un usage ambigu car il sert en même temps à désigner les pinot de Bourgogne.

Plant d'Anjou, anjou, anjou blanc sont d'un usage très répandu au moins à partir du 16^e siècle, dans le cours supérieur du fleuve, en amont de l'Anjou. Ils s'estompent au 18^e siècle au profit de pineau.

Chenin est très rare dans le Val de Loire avant les environs de 1800 quoiqu'il ait été rendu célèbre par Rabelais en 1534. Il est certainement sous-estimé par l'écrit et présent dans le vocabulaire technique des vigneronniers qui n'a pas laissé de traces. Chenin semble être un ampélonyme du Centre-Ouest, du vaste vignoble du Poitou médiéval et moderne, en l'état des connaissances.

2.

Les noms dans les sources (v.1400 – 1900)

2.1 Chronique des mentions des trois ampélonymes pineau ou pinet, plant d'anjou et chenin :

Pineau vers 1400

Dans la cinquième des *Quinze joies de mariage*, l'auteur disserte des mérites respectifs d'un vieux mari et d'un jeune amant. Il y compare les plaisirs de l'épouse à ceux d'un dégustateur de vins.

Dans le manuscrit de Rouen, considéré comme le plus archaïque, daté des environs de 1400, on lit :

« Après lesquelz plaisirs [avec son ami], la dame prent autant de plesirs en l'esbat de son mary come ung tasters de vins d'un petit ripoppé après ung bon hypocras ou pineau ...» (éd. J. Richner 1963 : V, 1. 101-105).

La date du texte original perdu se situe entre la fin du 14^e siècle, **après 1380** ou du début du 15^e siècle, **avant 1420** (Rychner 1963, Thom 1981). L'identité de l'auteur du texte n'est pas définitivement établie mais, selon J. Richner (1963 : xxxvii), la langue, par ses particularismes, indique l'Anjou et plus précisément le nord du Haut-Poitou. Selon M. Thom, l'origine du texte serait plutôt à rechercher entre la Bretagne et l'Anjou.

Quoi qu'il en soit, cette mention littéraire précoce nous met très vraisemblablement en présence d'un pineau de Loire et non d'un pinot de Bourgogne (RhcL2).

Un autre enseignement se trouve dans l'association en qualité du pineau, sans qu'il soit besoin de qualificatif, au bon hypocras, boisson alors très prisée et onéreuse (Leturcq 2014). La paire pineau-hypocras se retrouve ailleurs au 15^e siècle (RhcL2).

Ici, pineau semble désigner autant un type de vin qu'un raisin et, par essence, un vin fin (RhcL2 : 4.1).

1406/Poitiers/

Comptes de dépenses de la ville de Poitiers...MSAO 40

Pots de vin offert par la ville de Poitiers /385/ :

#1 - au duc d'Orléans « deux pipes de très bon vin de pineau ».

La ville paya ainsi pour ceci « à Jehan Vaillant, marchand de Poitiers, pour deux pipes de vins de pineau données et présentées à mondit seigneur le duc d'Orléans, par ce XXXVI livres. »

#2 - au sénéchal de Poitou : « Item à Phelipon cousteller, pour une pipe de vin de pineau donnée à monseigneur le sénéchal de Poitou XVI liv. XVII s. VI d. »

1420/Poitiers/

Comptes de dépenses de la ville de Poitiers...MSAO 40

Pot de vin de la ville de Poitiers à l'évêque de Maillezais /389/

« une pipe de vin de pineau /.../ » laquelle fut prise en l'hôtel de Jehan Audoin, receveur de la ville « assavoir ladite pipe de vin de pineau pour le pris de dix-huit livres tournois /.../ » qui lui fut payée.

1450/Poitiers/

Comptes de dépenses de la ville de Poitiers...MSAO 40

/394/Une somme est portée en dépense dans les comptes de la ville pour, entre autres, « deux pipes de vin de pineau, trente pots d'hypocras » offerts au patriarche d'Antioche, évêque de Poitiers.

1523/Chenonceau

aveu et dénombrement du 18 mai 1523 de la seigneurie de Chenonceau, cité par Bouchard (1901a : 84)

Item un autre cloz de vigne blanche appelé le plant d'Anjou contenant quatre arpens ou environ.

1534/Rabelais

Gargantua

Vin ou raisin, pineau trouvé trois fois et chenin une fois en 1534 dans *Gargantua* :

- Au chap.I

et avec gros raisins chenins estuverent les jambes de Forgier

- Au chap. V

- C'est la Devinière, c'est vin pineau !

- O le gentil vin blanc !

- Et, par mon ame, ce n'est que vin de tafetas.

- Au chap. XXV

Car notez que c'est viande celeste manger à desjeuner raisins avec fouace fraiche, mesmement des pineaulx, des fiers, des muscadeaulx, de la bicane, et des foyrars pour ceulx qui sont constipez de ventre ...

Au chap. XXXVIII

/.../ puis [Gargantua] beut un horrible traict de vin pineau ... »

1547-1557/Chenonceau

Comptes et recettes ...

Au sein des 302 articles qui, dans les comptes, concernent les plants, celui d'anjou soit au titre du clos qui lui est dédié, soit au sujet de la vigne nommée plant d'anjou, soit au sujet du vin du plant d'Anjou toujours blanc lorsque la couleur est précisée, on relève plus de 30 occurrences. (Voir RhcL3, annexe 1).

cloz de vigne du plant d'Anjou : 10, 16, 18, 32, 41, 43, 57, 68, 74, 81, 137, 232, 239, 266,

vigne (du plant) d'Anjou : 10, 16, 18, 32, 34, 41, 43, 57, 68, 74, 81, 108, 123, 137, 174, 184, 185, 203, 239, 266, ,

vin (blanc/plant) d'Anjou : 4, 10, 57, 125, 126, 174, 184, 185, 191.

Ci-dessous, à titre d'exemple, les mentions de plant d'anjou dans le seul compte de l'année 1547 (articles n° 1 à n° 64).

4. (p.15) A esté receu de P^{re} Boisgautier, hostellier a Amboyse, pour troys poinczons de vin claret et cinq poinczons de vin blanc, tant de Herboys que Anjou, ... cent dix sols chacune pippe ... vingt deux livres ...

10. Ou cloz de vigne de plan d'Anjou a esté cueilly sept traversiers ung quart de vin et deux seillées ou environ, pource cy vin blanc d'Anjou ...

16. A Martin Bachelier et Math. Chicoisneau, vigneron demourans aud. Chenonceau, pour les quatre faczons ordinaires du cloz des vignes de plan d'Anjou contenant troys arpens ou environ, à lui livré ... a la charge de terrasser par pied les ceps des deux grands parquetz estans du cousté de la Bezerie, en leur livrant le terrier sur et joignant led. cloz ... trente deux livres tournois.

18. A Gervays des Noues, laboureur, pour l'achapt de quarente deux tonnerées de fumier et terrier par luy rendues et menées joignant les cloz de vigne de plan de Beaulne, Herboys et Anjou, au pris de quatre sols tournois chacune tonnerée, pour terrasser les prings cy dessus declerez ... huict livres cinq sols.

32. Item pour cent treize journées de coupeurs qui ont vendangé a diverses foyz les clos de vigne des plan de Beaulne, Herboys, Anjou et Orleans au pris de deux solz tourn. pour journée, et despens de pain, bœuf, lard et mouton ... onze livre six sols tourn.

34. pour le charroy de soixante dix neuf ancez de vendange, tant des vignes des plans d'Orleans, de Beaulne, Herboys et Anjou, au pris de dix deniers tourn. chacun ancé, l'ung portant l'autre ... LXVs Xd.

41. (p. 29) [pour] amander les vignes de lad. seigneurie ... a esté marchandé a Guill. Guillon a tirer du terrier [à six deniers la tonnerée] pour terrasser les deux grands parquetz du clos de vigne du plan d'Anjou ... [a été payé] pour avoir tiré quatre centz soixante tonnerées de terrier ... onze livres dix sept sols six deniers tournois.

43. A Jehan Picault, charretier ... pour le charroy et voicture de six centz soixante dix tonnerées de terrier qu'il a charroyées et menées depuis les gains dud. Chenonceau jusques au cloz de vigne de plan d'Anjou pour terrasser lesd. deux

parquetz dud. cloz, au pris de douze deniers tourn. pour le charroi et voicture de chacune desdictes tomlerées de terrier ... trente troys livres dix sols tourn.

57. (p. 47) ... dépense et mise du nombre de quatorze traversiers des vins cueilliz ceste année es vignes des cloz des plan d'Orleans, Beaulne, Herboys et Anjou, sçavoir est troys traversiers de plan de Beaulne claret, trois plan d'Herboys blancs, quatre traversiers plan d'Orleans et quatre traversiers de plan d'Anjou qui ont esté envoyez pour Madame a Annet ...

Commentaire : plan d'anjou est le nom exclusif utilisé dans les comptes de Chenonceau ; c'était le cas en 1523 (ci-dessus).

1572/Liébault

L'Agriculture et Maison rustique

De la Plante de Vigne blanche.

Chap. 46.

/.../ le fin pinet d'Anjou, qui a le bois tirant sur le verd, et le fruit jaune comme cire.

Commentaire : A partir de cette première édition en langue française de 1572 dont il est l'auteur, Jean Liébault place le pinet d'Anjou parmi les meilleurs plants de vigne blanche du royaume, en réalité des vignobles septentrionaux.

1553av. Rabelais av. 1553 (mort de l'auteur)

Le Cinquième Livre Chapitre XXXIV. 1564

Mention de quinze « espèces de vignes »

« Approchans au temple de la dive Bouteille, nous convenoit passer parmy un grand vignoble fait de toutes especes de vignes, comme Phalerne, Malvoisie, Muscadet, Taige, Beaune, Mireveaux, Orleans, Picardent, Arbois, Coussi, Anjou, Grave, Corsicque, Verron, Nerac et autres ... »

1600/Serres/#

Le Théâtre d'Agriculture et Mesnage des champs,

Lieu Troisième, Chap. I. *Qualités du Vin : lieux célébrés pour l'accroist d'icelui /.../*

#1/145/ De ceci [l'excellence des vins du royaume de France] font preuve les excellents Vins-blancs d'Orleans, de Couci, de Loudun en Languedoc, d'Anjou, de Beaune ; de Joieuse, de Cornas, de l'Argentièrre, de Lambras, en notre Vivarets ; de Gaillac, de Rabastenc, de Nerac, d'Aunis, de Grave etc.

Commentaire : O. de Serres mentionne les vins blancs d'Anjou parmi « les excellents vins blancs du royaume » mais ne cite aucun des trois noms (pineau, plant d'anjou, chenin) parmi les noms des « raisins dont l'on use le plus en divers endroits de ce Roiaume ».

1611 Cotgrave

A dictionnarie of the French and English tongues

art. Pineau. *The seed or kernel of a Grape ; also a kind of white and longish grape ; whereof*

Vin pineau. Excellent strong wine.

art. Chenin

Raisins chenins. *A kind of great red grapes, fitter for medicine than for meat.*

Commentaire : Cotgrave donne le pineau en blanc, le chenin en rouge. La probabilité que le chenin rouge soit le 'Pineau d'Aunis N' actuel est très faible mais elle ne peut être écartée au vu des lacunes documentaires qui affectent l'usage de l'ampélonyme chenin. Il s'agit probablement d'une erreur commise à la source dans la lecture de Rabelais.

1694/Ménage/#

Dictionnaire étymologique de la langue française

#1/64/ Le **pineau** en Anjou est un raisin blanc (Pour l'édition de 1750 du dictionnaire, cf. RhcL2 : 5.1).

1759/Bidet

Traité sur la nature et sur la culture de la vigne,

#28/2,58 [d'après un *Mémoire d'Angers*] :

On ne recueille en Anjou, hormis en quelques terroirs au tour de la Fleche que du raisin blanc qu'on appelle **Pineau** : on n'y souffre guère d'autres especes de raisins. Le vin qu'on en tire se recueille ordinairement au mois d'Octobre, rarement en Septembre, quelquefois quand l'année est tardive au commencement de Novembre. On ne vendange les côteaux autour de Saumur, que quand la gelée a passé sur le raisin, et le vin y est excellent et faisaient (sic) autrefois la boisson des Rois d'Angleterre. »

1781 av. (date de sa mort) **La Curne de Sainte-Palaye**

Dans *Dictionnaire historique de l'ancien langage françois*, (T. 8) donne à l'article **Pineau** : 1. en Touraine et en Anjou [**Pineau**] est un excellent raisin blanc (citation de Rabelais à l'appui). 2. Vin fait avec ce raisin (citation de Rabelais : c'est vin pineau, O le gentil vin blanc ...).

1784 Dupré de Saint-Maur

Dans l'enquête inédite de Dupré de Saint-Maur, des mentions sont présentes bien que les vignobles de Loire en aval du Berry et jusqu'à l'Océan n'aient pas répondu aux demandes de renseignements

Il est question dans le Berry et en Auvergne à plusieurs reprises de blanc d'anjou ou d'anjou blanc parfois sous la forme gros plant d'anjou blanc :

En Anjou : Le **Pineau**, communément appelé dans les provinces voisines **Pineau d'Anjou** est le seul que nous cultivons.

En Berry, sans plus de détail : anjou blanc

En Berry sans localisation précise : anjou blanc, gros plant d'anjou blanc, blanc d'anjou

A Issoudun : blanc d'anjou, gros pinet, petit pinet [pour gros pineau et menu pineau/orbois]

à Selles-sur-Cher : pinet blanc arbois [pour menu pineau ou orbois]

En Auvergne sans localisation précise : anjou blanc

A Corent : danjou blanc

Commentaire : Le nom le plus répandu dans le secteur amont du fleuve fait référence à l'Anjou. Dans le Berry, la forme vernaculaire pinet, pour le 'Chenin B' et pour l'Orbois B' est toujours présente.

1797/Renou

Renou Dr – « Mémoire sur la culture de la vigne et la vinification dans le Maine-et-Loire ... », extraits dans Guillory 1867 : 77-78 :

#2/ « Les vignobles de Maine-et-Loire sont principalement formés de raisins blancs. Le **Pineau** est le cépage préféré. Son grain est un peu oblong, la grappe très-serrée, les feuilles d'un vert intense, le bois noué court et les rameaux moins allongés que ceux des mauvaises espèces, non-seulement le **Pineau** donne la qualité du vin, mais il est moins sujet aux influences destructives de l'atmosphère viciée par ces brouillards.

/.../ « Les signes auxquels on reconnaît la maturité du **Pineau** sont, outre le goût, la couleur dorée et rousse de ses grains »

1804 Loir-et-Cher

Enquête préfectorale 1801-1804 - RhcL5

Sont cités dans certains cantons :

Canton d'Onzain

#2/ le menu pineau en blanc

Canton de Montrichard

en blanc en pineau, #38/gros et #39/menu.

Canton de Cellettes

Dans la Sologne, c'est à dire dans les communes de Cellettes, Chitenay, Seûr, Cour et Chiverny, les principaux plans de vignes sont #54/ le gouais et #55/le menu pineau ou #56/plan d'arbois

Dans celles de Vineuil et de St-Gervais, les principales espèces sont /.../ #63/le menu pineau,

Dans les communes de Chailles, Candé et les Montils on cultive /.../ le #72/ menu pineau.

/.../ les menus pineaux de celles de St-Gervais, de Vineuil et de Chailles occupent le premier rang parmi ceux [les vins blancs] du /.../

Commentaire : En Loir-et-Cher, pineau est le nom exclusif. Seul le canton de Montrichard, partie de la Touraine jusqu'à la formation des départements en 1790 et affecté à cette date au département de Loir-et-Cher, manifeste la tradition de l'assemblage culturel du gros pineau ('Chenin B') et du menu pineau ('Orbois B') courant en Indre-et-Loire (1808 *infra*). Le menu pineau est très présent. Plant d'anjou est absent.

1808/Indre-et-Loire

Enquête préfectorale industrie et agriculture inédite ADIL 7M191

Mentions de cépages

Commune	Canton	nom	cépage
Autrèche	Château-Renault	B Menu pineau	Orbois B
Auzouer-en-Touraine	Château-Renault	B Menu pineau	Orbois B
Beaumont-la-Ronce	Neuillé-Pont-Pierre	Menu pineau	Orbois B
Bléré	Bléré	B Menu pineau	Orbois B
Cérelles	Neuillé-Pont-Pierre	B Menu pineau	Orbois B
Chanceaux-sur-Choisille	Vouvray	Menu Pineau	Orbois B
Château-Renault	Château-Renault	B Menu pineau	Orbois B
Civray-de-Touraine	Bléré	B menu Pineau	Orbois B
Langeais	Langeais	B menu Pineau	Orbois B
Manthelan	Ligueil	Menu pineau	Orbois B
Monnaie	Vouvray	menu pineau	Orbois B
Montlouis-sur-Loire	Tours-Sud	Menu pineau	Orbois B
Monts	Montbazou	Menu pineau	Orbois B
Noizay	Vouvray	Menu pineau	Orbois B
Nouzilly	Château-Renault	B Menu pineau	Orbois B
Parçay-Meslay	Vouvray	B Menu Pineau	Orbois B
Rochecorbon	Vouvray	Menu pineau	Orbois B
Saint-Antoine-du-Rocher	Neuillé-Pont-Pierre	B Menu Pineau	Orbois B
Saint-Michel-sur-Loire	Langeais	B Menu Pineau	Orbois B
Vernou-sur-Brenne	Vouvray	Menu Pineau	Orbois B
Vouvray	Vouvray	B Menu pineau	Orbois B
Charnizay	Preuilly-sur-Claise	B Petit blanc	Orbois B
Saint-Maurice (L'Île-Bouchard)	L'Île-Bouchard	B pigneau menu	Orbois B
Saint-Avertin	Tours-Sud	B Pineau blanc menu	Orbois B
Ballan(-Miré)	Montbazou	Pineau menu	Orbois B
Autrèche	Château-Renault	B Verdet	Orbois B
Auzouer-en-Touraine	Château-Renault	B Verdet	Orbois B
Lignéres-de-Touraine	Azay-le-Rideau	B verdet	Orbois B
Souigny-de-Touraine	Amboise	B Verdet	Orbois B
Vallères	Azay-le-Rideau	Verdet	Orbois B
Cheillé	Azay-le-Rideau	B Verdet syn. Menu pineau	Orbois B
Yzeures-sur-Creuse	Preuilly-sur-Claise	Blanc Manseys [?]	Chenin B
Chouzé-sur-Loire	Bourgueil	B Chenain	Chenin B
Cravant-les-Coteaux	L'Île-Bouchard	B Chenain	Chenin B
Crouzilles	L'Île-Bouchard	B Chenain	Chenin B
Panzoult	L'Île-Bouchard	B Chenain	Chenin B
Cheillé	Azay-le-Rideau	B Chenain syn. gros pineau	Chenin B
Lignéres-de-Touraine	Azay-le-Rideau	B Chenais	Chenin B

Chaveignes	Richelieu	B	Chenin	Chenin B
Chézelles	L'Île-Bouchard	B	Chenin	Chenin B
Luzé	Richelieu		Chenin	Chenin B
Neuilly-le Brignon	La Haye-Descartes	B	Chenin	Chenin B
Nouâtre	Sainte-Maure-de-T		Chenin	Chenin B
Rigny-Ussé	Azay-le-Rideau	B	Chenin	Chenin B
Saint-Epain	Sainte-Maure-de-T		Chenin	Chenin B
Antogny-le-Tillac	Sainte-Maure-de-T	B	Chenin blanc	Chenin B
Saint-Maurice (L'Île-Bouchard)	L'Île-Bouchard	B	Chenin ou pigneau	Chenin B
Crissay-sur-Manse	L'Île-Bouchard	B	Chenin ou pineau blanc	Chenin B
Pouzay	Sainte-Maure-de-T	B	Chenin ou pineau blanc	Chenin B
Tournon-Saint-Pierre	Preuilly-sur-Claise		Confort	Chenin B
Saint-Denis-Hors (Amboise)	Amboise	B	Gro pinaux	Chenin B
Auzouer-en-Touraine	Château-Renault	B	Gros pineau	Chenin B
Beaumont-la-Ronce	Neuillé-Pont-Pierre		Gros pineau	Chenin B
Bléré	Bléré	B	Gros pineau	Chenin B
Cérelles	Neuillé-Pont-Pierre	B	Gros pineau	Chenin B
Chanceaux-sur-Choisille	Vouvray		Gros pineau	Chenin B
Château-Renault	Château-Renault	B	Gros pineau	Chenin B
Langeais	Langeais	B	Gros Pineau	Chenin B
Ligueil	Ligueil	B	Gros pineau	Chenin B
Manthelan	Ligueil		Gros pineau	Chenin B
Monnaie	Vouvray		Gros pineau	Chenin B
Montlouis-sur-Loire	Tours-Sud		Gros pineau	Chenin B
Monts	Montbazou	B	Gros pineau	Chenin B
Noizay	Vouvray		Gros pineau	Chenin B
Parçay-Meslay	Vouvray	B	Gros pineau	Chenin B
Rochecorbon	Vouvray		Gros pineau	Chenin B
Saint-Antoine-du-Rocher	Neuillé-Pont-Pierre	B	Gros pineau	Chenin B
Saint-Michel-sur-Loire	Langeais	B	Gros pineau	Chenin B
Vernou-sur-Brenne	Vouvray		Gros pineau	Chenin B
Vouvray	Vouvray	B	Gros pineau	Chenin B
Athée-sur-Cher	Bléré	B	gros pinos blancs	Chenin B
Ferrière-sur-Beaulieu	Loches		Pinau	Chenin B
Saint-Règle	Amboise	B	Pinau	Chenin B
Souvigné	Château-la-Vallière	B	Pinau	Chenin B
Tauxigny	Loches		Pinau	Chenin B
Chédigny	Loches		Pinaut blanc	Chenin B
Chisseaux	Bléré		Pinaux	Chenin B
Bourgueil	Bourgueil	B	Pineau	Chenin B
Braye-sur-Maulne	Château-la-Vallière	B	Pineau	Chenin B
Channay-sur-Lathan	Château-la-Vallière		Pineau	Chenin B
Charnizay	Preuilly-sur-Claise		Pineau	Chenin B
Chaveignes	Richelieu	R	pineau	Chenin B
Civray-de-Touraine	Bléré	B	Pineau	Chenin B
Joué-lès-Tours	Tours-Sud		Pineau	Chenin B
Le Sentier (Monthodon)	Château-Renault	B	Pineau	Chenin B
Limeray	Amboise	B	Pineau	Chenin B
Luzé	Richelieu		Pineau	Chenin B
Marcilly-sur-Maulne	Château-la-Vallière	B	Pineau	Chenin B
Marray	Neuvy-le-Roi	B	Pineau	Chenin B
Miré	Montbazou		Pineau	Chenin B
Monthodon	Château-Renault	B	Pineau	Chenin B
Restigné	Bourgueil	B	Pineau	Chenin B
Saint-Branches	Montbazou		Pineau	Chenin B
Sainte-Radegonde (Tours)	Tours-Nord		Pineau	Chenin B
Saint-Germain	Loches		Pineau	Chenin B
Saint-Jean	Loches		Pineau	Chenin B
Saint-Martin-le-Beau	Amboise	B	Pineau	Chenin B
Saint-Nicolas-de-Bourgueil	Bourgueil	B	Pineau	Chenin B
Savonnières	Tours-Sud		Pineau	Chenin B
Sonzay	Neuillé-Pont-Pierre		Pineau	Chenin B
Thilouze	Azay-le-Rideau	B	Pineau	Chenin B
Tournon-Saint-Pierre	Preuilly-sur-Claise		Pineau	Chenin B
Truyes	Montbazou		Pineau	Chenin B
Vallères	Azay-le-Rideau		Pineau	Chenin B
Villandry	Tours-Sud		Pineau	Chenin B

Villiers-Aubouin	Château-la-Vallière	B	Pineau	Chenin B
Chemillé-sur-Dême	Neuvy-le-Roi		Pineau	Chenin B
Dierre	Bléré	B	Pineau B	Chenin B
Saint-Etienne-de-Chigny	Tours-Nord		Pineau blanc	Chenin B
Azay-le-Rideau	Azay-le-Rideau	B	Pineau blanc	Chenin B
Loché-sur-Indrois	Montrésor	B	Pineau blanc	Chenin B
Saint-Aubin-le-Dépeint	Neuvy-le-Roi	B	pineau blanc	Chenin B
Saint-Etienne Extra	Tours-Sud	B	pineau blanc	Chenin B
Yzeures-sur-Creuse	Preuilly-sur-Claise		Pineau blanc	Chenin B
Saint-Nicolas-des-Motets	Château-Renault	R	Pineau blanc	Chenin B
Saint-Avertin	Tours-Sud	B	Pineau blanc gros	Chenin B
Ballan(-Miré)	Montbazou		Pineau gros	Chenin B
Esvres	Montbazou		Pineau gros	Chenin B
Reignac-sur-Indre	Loches		Pineaux	Chenin B
Souvigny-de-Touraine	Amboise	B	Pineaux	Chenin B
Véretz	Tours-Sud		Pineaux	Chenin B
Louans	Ligueil	B	Pineaux blancs	Chenin B
Neuilly-le Brignon	La Haye-Descartes	B	Pinneau	Chenin B

Commentaire : l'association 'Chenin B'-Orbois B' est courante. Odart la justifie en 1833 et en 1854 (*infra*) : le premier donne la structure et l'acidité, le second la douceur.

Les noms montrant la complémentarité des deux cépages sont, à partir du déterminé pineau, les déterminants gros et menu.

Dans l'ouest du département, notamment le sud-ouest proche du Haut-Poitou, le nom chenin domine (le dossier du canton de Chinon est manquant).

Une révélation de cette enquête de 1808 est l'irruption dans la documentation des noms en usage chez les vignerons. Chenin et pineau, quasi absents des ouvrages savants du 18^e siècle (*passim supra*) se révèlent d'un usage très répandu dans le vocabulaire technique, voire dans la langue courante vernaculaire. Plant d'anjou est absent.

1809/Luxembourg

Hervy, *catalogue de la collection du Luxembourg à Paris*. RhcL12

n° 351/ *chenein*, reçu du département de la Vienne.

Commentaire : nom vernaculaire du Poitou

1809/Bosc

Nouveau cours complet d'agriculture ... Cité par Roy-Chevrier 1900 : 480 – 514.

/488/ Mon estimable ami Antoine Vallée m'a fourni la note suivante sur les vignes du département de Maine-et-Loire. « On ne cultive en général dans le département de Maine-et-Loire que le *Pineau blanc*.

/.../ On trouve encore, claisemés, dans les vignes blanches, différentes sortes de raisins, entre autres une espèce nommée Gois dans le pays ; c'est un grain très rond, fort transparent, doux au goût, mais avec fadeur, et en général plus séduisant à la vue que le *Pineau*. Cette espèce perd peu à peu, quoiqu'elle donne beaucoup ; il ne faut pas la regretter, le vin qui en vient n'étant pas généreux. »

1816/Jullien

Topographie de tous les vignobles ... Ed. de 1816 complétée par l'édition de 1832 pour les pages manquantes en ligne (GoogleBook).

Chap. VII, Bretagne, Loire-Inférieure

/#1/64/ Les plants (cépages p. 65) les plus généralement cultivés sont : le *pineau*, le *muscadet* et celui dit *gros-plant*.

Chap. VIII, Anjou et Maine,

/#2/67/ Sarthe : Les plants les plus généralement cultivés, sont le *pineau*, noir et *blanc* ; le *vignar*, noir ; le *mancel*, noir ; le *verret*, noir ; le *gois* ou *foirard*, blanc-jaune ; le petit *doin* et l'*arobot*, blanc.

A Jasnières, *pineau* rouge et *blanc*.

#3/68/Maine-et-Loire : pas de mention de plant.

#4/72/Indre-et-Loire : Les plants les plus généralement cultivés sont le gros et le menu *pineau-blanc*, qui dominent à Vouvray ; [pages suivantes manquantes dans l'exemplaire en ligne de l'éd. de 1816, suite selon l'édition de 1832, identique pour les extraits ci-dessus] :

#5/62/Dans les vignobles inférieurs, où l'on récolte principalement du vin blanc, le *pineau gros* et *menu* est presque toujours mêlé avec le *gois* et le *verdet*, dont le seul mérite est de rendre beaucoup./.../

Commentaire : pineau dans le secteur à l'aval de l'Anjou est la dénomination exclusive le long du fleuve, à la différence du Poitou. Cette observation est confirmée par la suite (*infra*).

1827/Cavoleau

Œnologie française ...

LOIRE-INFÉRIEURE

#16/174/ On ne fait que du vin blanc, dont il y a deux qualités : *muscadet*, produit par le cépage de ce nom ... *enragé*, produit par un plant de ce nom, autrement dit *gros plant*. Il se fait aussi, dans les environs de Varades et d'Ancenis, du vin *pineau*, produit par le *pineau blanc d'Anjou*.

L'*enragé* est un vin faible, âpre et vert ... le *muscadet* et le *pineau* sont des vins d'ordinaire généreux et agréables, qui ont toujours une teinte ambrée.

MAINE-ET-LOIRE

#21/191/ dans tout le département, excepté à Saumur, il ne se fait que du vin blanc ... /192/ Les vins d'Anjou ... sont le produit du *pineau blanc*. Les vins de Saumur ... sont le produit du même plant ...

#37//367/ /.../ C'est le *pineau blanc* qui produit les vins blancs justement renommés d'Anjou et des côtes de Saumur, et de Vouvray./.../

1828/Lenoir

Traité de la culture de la vigne

#5/Indre-et-Loire

Pineau rouge ou *arnaison, rouge* / *Pineau blanc*, ou *arnaison, blanc* / *Pineau gris* ou *malvoisie* / *Auvernat, Plant de Caux/ Meunier,/ Grosseau rouge,/ Gros noir* ou *teinturier, / Auvernat gris*.

Il y a beaucoup d'autres espèces ; les meilleurs vins sont produits par les *pineaux* et l'*auvernat*.

Le vin de Vouvray est fait avec les raisins du *pineau blanc*.

Commentaire : Pour l'Indre-et-Loire, où 'Chardonnay B' ou 'Pinot blanc B', mal identifiés sont alors en concurrence avec 'Chenin B', les propos de Lenoir sont confus et doivent être, hormis ce qui concerne Vouvray où l'usage du Chenin B est attesté par de nombreuses sources, considérés avec circonspection. Les premiers pineaux sont sans le moindre doute des plants bourguignons identifiables par leurs synonymes arnaison, malvoisie, auvernat.

#7/Loire-Inférieure

Cépages blancs

Le *muscadet*, le *gros plant*, le *pineau*.

#9/226/Maine-et-Loire

Les meilleurs vins blancs sont produits par le *pineau blanc*, variété qui compose presque exclusivement tous les vignobles.

#12/230/Sarthe

Le *pineau* noir et blanc,

le *verret noir*, productif,
le *mancel*, charge beaucoup et donne de bon vin, mûrit avant le pineau,
Le *gois* ou *foirard*, charge beaucoup et mûrit de bonne heure
Le *meunier* ou *verjutier* blanc, charge beaucoup, tardif.
Le *morillon noir* et *blanc*
Le *petit doin*
L'*arabot noir* et *blanc*.

Le meilleur vin est le produit du *pineau*.

Commentaire : Sarthe, la dernière mention qui se trouve dans la partie plants blancs, le meilleur vin issu du pineau désigne certainement un blanc issu de Chenin B.

En revanche, les deux premiers « pineau noir et blanc » sont plus délicats à interpréter. Il peut s'agir en noir du breton ou cabernet, en blanc du chenin sans certitude en 1828.

#14/232/Vienne

Le blanc nantais ou *chenin blanc*, espèce vigoureuse qui donne le meilleur vin.

Commentaire : les répartitions géographiques des usages de pineau et de chenin sont confirmées. Néanmoins, ces ouvrages procédant les uns des autres, la portée de ces répétitions est limitée.

1833 /Odart

Flore complète d'Indre-et-Loire...

/#2/ Les excellents vins blancs de Vouvray et de Rochecorbon sont produits uniquement par deux plants connus sous les noms de *gros* et *menu pineau**

Note* : ni l'un ni l'autre n'est le *pineau blanc* de Bourgogne, dont le synonyme, dans l'arrondissement de Tours, est l'*arnoison blanc*.

/#9/ B. *Vins blancs*. Les coteaux de Vouvray et de Rochecorbon, qui fournissent les meilleurs vins blancs de la Touraine, sont exclusivement plantés en *gros* et *menu pineau*, l'un à très-grosses et longues grappes de raisins serrés, oblongs ; l'autre à grappes courtes et à grains ronds. Le premier donne de la force au vin, l'autre de la douceur. Le *gros pineau*, appelé *picardan* en Languedoc, est aussi connu sous le nom de *chenin* à Chinon et dans les départements voisins ; ces deux plants se vendangent fort tard, et après avoir outrepassé la maturité.

1839/Vivien

Cours complet d'agriculture...

#16/LOIRE-INFÉRIEURE. Cépages blancs : Muscadet : cépage qui produit le plus. Gros plant. *Pineau*.

535/Vignobles de l'Anjou.

#17/MAINE-ET-LOIRE. *Pineau blanc* : occupe la plus grande partie des vignobles. Gouais. Bordelais noir. Breton : paraît être le même que le bordelais. Plant de Caux.

545/Vignobles de la Touraine

#18/INDRE-ET-LOIRE. *Pineau* ou *pinaut blanc*, le *gros* et le *menu*.

/.../

Chenin : paraît être identique au *pineau blanc*.

#32/VIENNE. Cépages blancs : nantais ou *chenin blanc* : espèce vigoureuse ; donne le meilleur vin ; c'est le *gros pineau blanc* de l'Anjou /.../

1833/Odart

Dans *Flore complète d'Indre-et-Loire*,

« Les excellents vins blancs de Vouvray et de Rochecorbon sont produits uniquement par deux plants connus sous les noms de *gros* et *menu pineau*.

Et en note : ni l'un ni l'autre n'est le *pineau blanc* de Bourgogne, dont le synonyme, dans l'arrondissement de Tours, est l'*arnoison blanc*. »

Commentaire : orthographe, Odart a changé d'avis en 1841 et dans le reste de ses écrits (*cf. infra*) en adoptant uniformément pinot (RhcL2 : 6.8).

1848/L&C

Arch. Dept. du Loir-et-Cher. Série 6M 836. Enquête du ministère de l'agriculture intitulée : Culture de la vigne. Evaluation des produits en 1847-1848.

Formulaire imprimé par la préfecture de Loir-et-Cher, à remplir par le maire de la commune.

Col. 1 désignation : selon les cas les maires désignent les cépages utilisés, les lieux-dits parfois dénommés climats, la couleur des vins ou celle des vignes. Col. 2 : nombre d'ha en culture. Col. 3 : produit par hectare, année moyenne. Les colonnes suivantes (non relevées ici) concernent les millésimes 1847 et 1848. 1847 est un millésime très abondant et de qualité médiocre ; certains vignobles ont été très affectés par un gel fin avril. 1858 est une année aux vins de bonne qualité. Le v° de la fiche est réservé à d'éventuelles observations.

Mentions de noms de cépages

A cinq reprises seulement, les noms des cépages sont indiqués. Le pineau blanc est mentionné une seule fois, à Montoire.

#1/ Canton de Montoire. Deux tiers de Pineau blanc, et le tiers restant en Rouge, etc.

1848/Hardy

Catalogue de la collection du Luxembourg

Dans la nouvelle liste dressée en 1848 des cépages reçus pour la collection du Luxembourg à Paris, sont énumérés sans commentaire :

- Loir-et-Cher : Demi-Pineau blanc ou Arbois, -
- Indre-et-Loire : le gros pineau blanc de Vouvrai
- Mayenne : Pineau blanc
- Loire-Inférieure : Pineau blanc, Pineau d'Aunis
- Vienne : chenein blanc

1854/Odart/

Ampélographie ou Traité des cépages /.../, 1^{ère} édition 1841 (incomplète). 2^e éd. 1845. 3^e éd. 1854, revue et complétée.

144/ Première partie - Région occidentale – Famille ou tribu des Pinots de la Loire

#36/Je dois prévenir que cette tribu n'a rien de commun avec celle des Pinots de Bourgogne. La plus remarquable des nombreuses différences qui existent entre elles est celle de l'époque de maturité de leurs raisins : l'intervalle est d'environ six semaines.

#37/GROS PINOT (coteaux de la Loire)

#38/PLANT DE BREZE (Deux-Sèvres)

#39/CHENIN (coteaux de la Vienne, depuis Châtellerault jusqu'à sa jonction avec la Loire).

[synonymes : Ugne lombarde (département du Gard) ; Plant de Salès (ancienne Provence)]

Ce cépage est, sans contredit, l'un des plus cultivés de France : et il le mérite tant par la qualité de ses produits que par leur abondance /.../

Odart/1854/#40/PINOT LONGUET [variété peu fertile] /.../

#41//146/Une autre variété, bien plus recommandable, est le

PINOT VERDET ou simplement VERDET dans nos vignobles. Dans le Loir-et-Cher il porte le nom de

#42/ORBOIS ou ARBOIS, quoique je ne croie pas que ce cépage nous soit venu du Jura et même qu'il y soit cultivé. On le nomme aussi dans quelques vignobles

#43/MENU PINOT. Son nom *Verdet* lui vient de ce que ses raisins conservent une couleur verte jusqu'à leur maturité inclusivement, et celui de *Menu Pinot*, de ce que ses grains serrés sont menus ; mais ils n'ont pas la

pellicule dure comme les grains du *Longuet*. Il a les mêmes qualités que le Gros Pinot.

Un autre membre remarquable de cette tribu, et qui le dispute bien en mérite à ce dernier, est le

#44/PETIT PINOT, qui s'associe du reste très-bien avec lui [le Gros Pinot], le premier donnant la force au vin, celui-ci ou Petit-Pinot donnant de son côté beaucoup de douceur et de liqueur. /.../

#45/Tous ces Pinots sont blancs. Nous en connaissons deux noirs qui ne jouissent pas de la même réputation que les blancs : l'un, sous la dénomination très impropre de

#47/147/CHENIN NOIR : aussi l'ai-je reçu sous le nom de PINOT D'AUNIS. Je désire donc qu'on adopte le nom que je lui donne de Chenin noir ; car il en est manifestement une variété : même feuillage, même forme de grappe et de grains, même fertilité, mais un peu plus de facilité à mûrir ; de même pas la moindre communauté de caractère avec les Pinots de Bourgogne /.../ Il est cultivé en grand et presque exclusivement dans quelques vignobles du Loir-et-Cher, notamment à Troo, commune dont les vins sont des plus estimés du département.

Commentaire : Ce texte d'Odart de 1854 est capital pour comprendre la suite car l'oeuvre d'Odart a eu un retentissement considérable au 19^e siècle. Odart plaide pour l'existence d'une tribu des Pinots (sic) de Loire qui ferait le pendant à celle des Pinots de Bourgogne. Il adopte à contre-courant la graphie pinot (*cf. supra* 1833) alors que tous les noms des cépages, ligériens et bourguignons étaient de son temps orthographiés pineau dans les traités savants (RhcL2). Sa proposition de tribu ligérienne fit long feu mais on trouve encore très souvent de nos jours le 'Pineau d'Aunis N' considéré à tort comme appartenant à la même famille que le 'Chenin B'. Ainsi, il crée le nom pineau d'aunis en ajoutant pineau en préfixe du nom aunis. En parallèle, Odart commence à établir chenin en synonyme de pinot ('Chenin B') en forçant le trait puisqu'il est l'initiateur de la transformation du nom plant d'auny (aunis, ony, onis) en un pinot d'aunis qu'il prétend avoir reçu sous ce nom et vouloir dénommer chenin noir. Cette idée connut un grand succès. Elle fut notamment relayée par Alfred Bouchard en Anjou et jusque dans l'*Ampélographie* de Viala et Vermorel après avoir été accueillie fraîchement par Mas et Pulliat (RhcL1). On doit à Victor Pulliat, vers 1875, d'avoir opté et fait très largement adopter chenin en lieu et place de pineau (de Loire) pour réduire la confusion avec ce qui s'orthographiait encore pineau de bourgogne noir, gris, blanc, parfois dits pineaux vrais pour les distinguer des nombreux pineaux qui désignaient souvent le cépage le plus réputé d'un vignoble. Chenin noir suivit chenin blanc et s'imposa pour quelques décennies. Ce n'est qu'en 1896 que fut adoptée, dans les traités savants, la graphie pinot, en lieu et place de pineau, pour les cépages d'origine bourguignonne, alors que dans les vignobles orientaux, chez les vigneron, la graphie pinot n'avait jamais été abandonnée (RhcL2 et compléments).

1857/Rendu

Ampélographie française, 2^e ed.

#8/372/Vignoble de Vouvray (Indre-et-Loire)

Vouvray /.../ ne cultive que deux cépages, le *gros* et le *menu Pinot blanc* ; ces espèces n'ont rien de commun avec les Pineaux de Bourgogne.

#9/376/ Vin blanc des coteaux de Saumur (Maine-et-Loire)

[La qualité des vins blancs est due aux] *Pineaux de la Loire*.

Commentaire Rendu adopte un point de vue qui se développe, distinguer par l'orthographe les plants bourguignons et ligériens mais il inverse l'usage courant ... à la suite d'Odart tout en ajoutant une touche personnelle. (RhcL2). Il distingue les pineaux de la Loire des autres pineaux en qualifiant les premiers.

1867/Guillory/

Guillory aîné, *Calendrier du vigneron angevin*

#2/10/ Le Pinot des bords de Loire

Les pinots, gros pinots, pineaux ou chenins des bords de la Loire, sont à peu près le seul cépage qui fournit les vins blancs de Maine-et-Loire. Quoique le même que le pinot des bords de la Vienne, il ne faut pas le confondre avec les pinots de la Bourgogne, connus en Touraine sous le nom de plants nobles. /.../

1868/Guyot/

Guyot Dr J. – *Etude des vignobles de France*, 3 T., Paris 1868.

Les vignobles de Loire sont étudiés dans les volumes 2 et 3.

Ci-dessous, en extrait, la liste des cépages mentionnés, accompagnés des appréciations de l'auteur, présentée ici par département, de l'amont vers l'aval : Nom = synonymie ; (D) dominant, (M) présence moyenne, (F) présence faible, (0) *disparu*, commentaire éventuel de l'A. Les cépages sont énumérés par département ou par arrondissement, parfois par vignoble ; la liste des cépages noirs précède généralement celle des blancs. La couleur (N ou B) n'a été mentionnée qu'en cas d'hésitation.

La référence #n/2,183/ = Tome 2, p.183, début de la notice départementale.

#3/3,169/ NIEVRE : cépages abandonnés *grand noir* (0), *pinet N* (0), *teinturier* (0), *pinet B* (0), *sauvignon* (0), *meslier* (0) ; gamay (D) ; véro = ? mondeuse ; véro coudé ; gamay rond = lyonnaise ; gamay ovale = jacquot ; auvernat N = ? troyen ; moreau ; moreau-allemand ; gros-plant N ; bourguignon N = feuille ronde ; lyonnais N = sérine ; douce noire = cot vert ; blanc-fumé ; chasselas ; gros-plant B ; moreau blanc = got = gouais ; dameret ; gamay B ; fromenté B. Pouilly : Chasselas vert, gris, jaune (D) ; blancs fumés = sauvignon (D) ; grand noir (M) ; pinet jacquot N (M) ; cot vert (M) ; gascon (M) ; carbenet (M) ; meunier (M) ; lyonnais (F)

#4/3,190/CHER. Sancerre : pineau noir = ? pineau vert de Champagne (D) ; gros cépage = ? liverdun, vins communs (D) ; meunier (M) ; gamay (M) ; pineau blanc (D) ; pineau gris (D) ; sauvignon (D) ; meslier (D). Vierzon : pineau blanc ; pineau gris ; pineau noir ; gamay blanc ; sauvignon ; muscat fumé ; chasselas ; bordeaux rouge ; grand noir à feuille ronde ; genoilléré ; gamay ; lyonnais. Saint-Amand : chambonat = ? gouais noir ; genoilléré ; périgord = cot rouge, = franc moreau ; bourguignon ; pineau noir ; pineau blanc ; dannery = épinette de Champagne, cépage fin (D) ; gouge blanche = gouais blanc, commun (D) ; sauvignon vert ; verdun ; fumé ; muscat des dames. Dun-le-Roi : meunier ; bourguignon ; gamay ; lyonnais ; petit genoilléré ; périgord ; pineau ; gouge blanche ; sauvignon ; danne[r]y ; verdun ; dameret ; Bourges : gamay ; muscat rouge ; chambonat ; menu roi ; pinet ; franc moreau = cot rouge ; cor = cahors = cot ; damar ; puneau ; petit moret ; verdun ; petite gouge ; sauvignon ; pinet blanc ; pinet gris ; grosse rouge B. Félarde (?) : cépages fins : pinet ; franc moreau = cot rouge ; chambonat ; menu roi ; muscat rouge ; remarque : gamay, bourguignon et bordelais, cépages communs, absents ; cépage fins : sauvignon ; pinet blanc ; pinet gris ; grosse gouge.

#5/3,202/ LOIRET. Gien : pineau (M) ; meunier (D) ; gamay (D) ; blanc melon = tarlat ; Montargis : gamay à grains ronds ; gamay à grains ovales ; bourguignon ; noisien ; melon = gamay blanc ; Pithiviers : teinturier (M) ; pinet rougin N (F) ; gros pineau B (F) ; gros meslier (D) ; gamay N (D). Orléans : gascon = mondeuse ; gamay (D) ; *auvernat franc = pineau noir de Bourgogne* (0) ; auvernat gris = meunier (D) ; meslier blanc (D) ; melon blanc = gamay blanc (D) ; gouais (F). Orléanais : cots

#6/2,565/ INDRE : Châteauroux/issoudun : genoilléré = ? mondeuse (D) ; plant de Bordeaux = côtes rouge (M). La Châtre : genoilléré (M) ; lyonnais (D) ; teinturier (D) ; bourgogne (M) ; gros gamay (M). Argenton : bordeaux (M = 1/3) ; lyonnais (F) ; liverdun (F) ; genoilléré (M = 1/3) ; limançais (F) ; plant de Marche (F) ; teinturiers (F). Issoudun : bordeaux (F) ; chambonnin (F). Châteauroux : paillot N (F) ; vadré N (F). Indre : gros blanc(D) ; plant d'Anjou = pineau de la Loire, très fertile (D) ; gouais blanc (D) ; bordelais blanc (D). Issoudun : meslier-sémillon (F). La Châtre : péra B (F). Argenton : pied de perdrix blanc (F).

#7/2,689/LOIR-ET-CHER : Blois/Romorantin : auvernat noir = franc pineau de Bourgogne, bons vins ; noirien de la Côte d'Or ; auvernat gris = meunier ; cot = cahors = cot rouge ou vert, bons vins ; lignage = massé doux = sucrin ; gascon = ? mondeuse = persagne, vins communs ; gros noir = teinturier, autour de Blois ; gamay, vins communs ; romorantin = gros pineau blanc de la Loire (par erreur) Chenin ; orbois = arbois = meslier du Gâtinais ; blancheton = folle blanche ; gouais ; chasselas (F) rare ; *auvernat blanc = chardenet, rare (0)*. Côte des Grouets : auvernat noir = pineau (D) ; lignage (D) ; romorantin = gros pineau blanc de la Loire ; orbois ; auvernat blanc = chardenet ; blancheton, distillation. Cour-Cheverny : vins d'ordinaire : gamay, gascon, meunier, gros noir ; orbois ; gouais ; romorantin. Romorantin : meunier (D) ; gamay (M) ; gascon (M) ; gros noir (M) ; auvernat blanc (D) ; gros pineau blanc = romorantin (D). Thésée/Montrichard : gros noir ; cot ; meunier ; massé doux ; pineau de la Loire ; orbois ; auvernat blanc. Les Montils : meslier B ; blancheton = gros plant ; gascon ; gamay ; gros noir ; cot.

#8/2,645/INDRE-ET-LOIRE : cot rouge (D) ; breton (D), le plus fin ; arnoison rouge ; orléans = pineau noirien ; morilon ; beurot = pineau gris = malvoisie ; meunier ; grollot, productif ; teinturier, productif ; chenin, pineau blanc ; productifs : massé doux, folle blanche, gamay ; L'Île-Bouchard : chenins blancs.

#9/3,559/SARTHE : breton = cabernet franc, improprement appelé pineau ; pineau de la Loire B ; gros noir = teinturier. Malicorne (Chahaignes) : breton ; cot ; pineau noir de Champagne ; pineau blanc de Bourgogne.

#10/2,567/MAYENNE : piezin N ; bordelais = ? breton ; doucin = ? muscadet ; franc-pineau = pineau de la Loire ; vert doré ; gouais blanc, cépage grossier.

#11/2,610/MAINE-ET-LOIRE : pineau blanc (D) ; pineau rouge = breton = cabernet (D) ; gamay (F) ; liverdun ; cot ; varenes N.

#12/2,554/VIENNE : quercy = cot rouge ; breton=carbenet, très fin ; balzac N, tardif, de mûrissement difficile ; bordelais = cot vert ; jacobin ; grollot ; chauché N = trousseau ; pineau du Poitou, très fin ; à Loudun, foirard N, très peu ; folle ; blamancep = chenin ; gros blanc = gouais blanc : blanquette.

#13/2,587/LOIRE-INFÉRIEURE : gros plant = folle (D) ; muscadet (D) ; *disparu* : pineau blanc (0).

#14/2,537/DEUX-SEVRES : Niort : folle blanche (D) influence des Charentes ; folle jaune (F) ; colombar (F) ; gros blanc = ? gouais = ? chasselas (F) ; dégoûtant (D) ; balzac (D) ; maroquin (F) ; chauché = pineau (F) ; Thouarçais : breton, petit et gros, influence de Saumur ; liverdun = gros gamay ; confort = plant de Brezé ; pineau blanc = gros pineau ; à Airvault : véron, pas de breton ; à Pompois : plant d'abondance, *remplace le breton (0)* ; folle blanche, *remplace le brezé (0)*.

Commentaire : Ces extraits ligériens des trois volumes de Guyot montrent comment au 19^e siècle dans les secteurs du Berry et de l'Orléanais pineau-pinet désigne les pinots bourguignons noirs, gris et blancs. Auvernat introduit une première distinction dans l'Orléanais. Pineau (de Loire) s'impose en Touraine-Anjou et Chenin prend place en Touraine-Poitou. L'enquête sur le terrain de Guyot confirme *a posteriori* la répartition spatiale des usages de pineau et chenin énoncée pas ses prédécesseurs de façon répétitive et peut-être parfois mécanique.

1878/Mas et Pulliat

Le vignoble ... Dans le Tome 3, la notice est au nom vedette Chenin blanc, avec pour synonyme Pineau blanc de la Loire (3, 1878 : 88-90). Il en va de même pour Chenin noir qui a pour synonyme Pineau d'Aunis (3, 1878 : 62-64).

1888/Pulliat

Mille variétés de vignes, description et synonymie.

V. Pulliat donne Chenin blanc et Chenin noir, noms vedettes, avec pour synonymes Pineau blanc de la Loire et de Pineau d'Aunis.

Extraits

76/ Chenin blanc. Touraine

77/ Chenin noir. Touraine

289/ Pineau blanc Chardonnay. Bourgogne, Mâconnais.

290/ Pineau blanc de la Loire. Touraine. Voir *Chenin blanc*.

Pineau blanc vrai. Bourgogne. Type blanc du *Pineau noir*.

Pineau cendré. Bourgogne. Synonyme de *Pineau gris*.

/.../

Pineau d'Aunis. Touraine. Voir *Chenin noir*.

Pineau Meunier ou Meunier. Vignobles du Nord-Est.

/.../

292/ Pineau noir. Bourgogne.

/.../

Commentaire : V. Pulliat a enterriné le changement d'ampélonyme, exprimé dès 1878 avec Mas. L'entrée est à Chenin, blanc /76/, Chenin noir /77/ avec des renvois depuis pineau. Pineau est réservé aux « vrais » pineaux bourguignons dont la graphie n'a pas été modifiée avant 1896 (RhcL2).

2.2 - Les lacunes documentaires

Outre celle d'O. de Serres soulignée plus haut, il convient de noter l'absence des noms pineau (au sens de 'Chenin B'), de plant d'anjou et de chenin dans les ouvrages suivants qui traitent de pineau :

Merlet 1667, Boullay 1712/23, Liger 1700/21, Encyclopédie 1765 (Jaucourt), Maupin 1763, 1767, 1782, Chomel 1767, Béguillet 1770, Miller 1785, Chaptal *et al.* 1800, 1801, Bastien 1804. Compléments et références dans RhcL2.

2.3 - L'adoption définitive de chenin au détriment de plant d'anjou et de pineau (de Loire) vers 1900

Dans les ouvrages savants et dans la nomenclature, c'est au tournant du 20^e siècle que chenin s'imposa comme en témoigne l'*Ampélographie* de Viala et Vermorel (1901-1910), ce qui n'empêcha pas, notamment en Touraine, que pineau blanc reste de mise. Chenin noir redevint 'Pineau d'Aunis N' et menu pineau le dispute à 'Orbois B' encore aujourd'hui.

En voici un exemple de 1914 où chenin est présenté comme un synonyme de pineau.

1914/Chauvigné

Ampélographie tourangelle

#21/47/ *Les Pineaux blancs*

La série des Pineaux blancs de la Loire domine de beaucoup tous les autres cépages blancs cultivés en Touraine, par la nature spéciale et par la qualité des produits /.../ ils ne sont le résultat d'aucune importation étrangère à la région, ils sont nés, à une époque fort ancienne et inconnue, sur les bords de la Loire, à un endroit qu'on peut fixer entre la limite Est de la Touraine et la ville d'Angers /.../ c'est donc une espèce indigène

/47 note1/ Comme suit à notre annotation, p. 20, à propos des Pinots de Bourgogne, nous rappelons que nous adoptons l'orthographe *Pineau* pour ceux de Touraine parce qu'elle correspond à la prononciation ancienne *Pinieau* dans les campagnes.

#22/47/ *Le Gros Pineau de la Loire*

/49/ /.../ Il règne sans partage autre que le Petit Pineau, en faible proportion /.../

Synonymie – *Gros Pineau blanc de la Loire, Chenin blanc, Gros Pineau* (Indre-et-Loire) *Chenin* (arrondissement de Chinon, Indre-et-Loire et Vienne), *Plant de Brezé* (Deux-Sèvres) *Plant de Maillé, Plant d'Anjou* (Anjou) /.../

#23/52/ *Le Petit Pineau*

Ce cépage, qui se montre très proche parent du gros Pineau, porte ce nom par opposition au premier /.../ c'est donc un diminutif du gros Pineau, et il semble, puisqu'on n'en connaît pas d'autre origine, qu'il soit le descendant,

légèrement inférieur, du type originel, transformé par la culture dans des terrains impropres. Il s'est ainsi mué en variété distincte.

Une autre variété s'est également formée dans des conditions identiques sans doute, et, pour montrer ses analogies, l'usage populaire l'a nommé *Menu Pineau*. A vrai dire, c'est une seule et même espèce dans laquelle la nature s'est complue à créer des caprices.

/53/ /.../ Parmi les ampélographes anciens, il n'y a guère que le comte Odart qui signale ces deux variétés qui semblent confondues ou inconnues dans les autres vignobles français ; leur synonymie se borne donc seulement à ces deux formes : *Petit Pineau* et *Menu Pineau*.

/55/ On [bien des viticulteurs] croit que l'introduction du Petit Pineau pour un quart dans la vendange du Gros Pineau donne au résultat plus de finesse, plus de douceur et plus de bouquet.

2.4 - D'autres noms dans les vignobles du Sud-Ouest ?

Outre les trois noms considérés ici, de nombreux autres sont donnés pour synonymes de Chenin (Artozoul *et al.* 1960, Galet 2015 : 313-14, Boursiquot, Grondain 2017).

G. Lavignac (2001), sans avancer de preuves, milite pour une obtention du 'Chenin B' dans un vignoble du Sud-Ouest et sa propagation vers le Val de Loire. La bibliographie fait état de nombreuses reprises de la synonymie acceptée pour des ampélonymes du Sud-Ouest tels que cruchinet, roussalin et variantes, couefort ou couehort, etc.

Ces noms sont effectivement cités, mais sans équivalence avec les noms ligériens, par exemple :

- 1621 à Saint-Emilion, Rochallin, sans plus de détails

- 1736 à Cadillac, en blanc [98] Roussalin ou [99] Blayois (Rhc12)

- 1783-84, dans l'enquête inédite de Dupré de Saint-Maur :

à Bazas, à Auch, à Nérac, couehort blanc

à Agen, queue fort ou goubert blanc

dans l'Agenais, queue fort ou gouhort, queue fort ou mauzac blanc

à Bazas, petit cruchinet blanc, gros cruchinet rouge

a Libourne, rochelin

à Bazas, grand et petit roussalin blanc

Commentaire : couehort etc. et queue fort sont le même nom ; aucune des occurrences de roussalin, couehort, cruchinet n'exprime l'équivalence avec un nom reconnu en Loire (chenin, plant d'anjou ou pineau), alors que blayois goubert, gouhort, mauzac blanc sont évoqués comme synonymes.

Exemple supplémentaire, dans l'enquête préfectorale de 1804 pour le département de l'Aveyron où le 'Chenin B' est aujourd'hui cultivé, le cépage n'apparaît sous aucun nom, du moins connu.*

*J'adresse mes remerciements à Olivier Yobregat qui m'a fait connaître la liste des cépages mentionnés dans l'enquête préfectorale de 1804 pour l'Aveyron.

Comme c'est souvent le cas, l'argument qui fonde les synonymies acceptées et répétées fait défaut.

2.5 - Tableau récapitulatif des occurrences des noms

(plant d') anjou, pineau/pinot/pinet (de Loire) et chenin 1400-1900

date	pineau	pl.anjou	chenin	lieu	siècle
v.1400	pineau				15e
1406	pineau			Poitiers	
1420	pineau			Poitiers	
1450	pineau			Poitiers	
1523		pl.anjou		Chenonceau	16e
1534	pineau		chenin	Chinonais	
1547/57		pl.anjou		Chenonceau	
1553					
av.		anjou		Chinonais	
1557		pl.anjou		Chenonceau	
1572	pinet d'Anjou				
1611	pineau		chenin		17e
1694	pineau			Anjou	
1759	pineau			Anjou	18e
1783		anjou		Berry	
1783		anjou		Auvergne	
1797	pineau			Anjou-Maine	
1804	pineau			Loir&Cher	19e
1808	pineau			Indre&Loire	
1808			chenin	S.O de l'I&L	
1809			chenin	Vienne	
1809	pineau			Maine&Loire	
1816	pineau			Loire-Atl.	
	pineau			Anjou-Maine	
	pineau			Sarthe	
	pineau			I&L	
1827	pineau			Loire-Atl.	
	pineau			Maine&Loire	
	pineau			Vouvray	
1828	pineau			Vouvray	
	pineau			Loire-Atl.	
	pineau			Maine&Loire	
	pineau			Sarthe	
			chenin	Vienne	
1833			chenin	Chinonais/depts voisins	
	pineau			Vouvray	
1839	pineau			Loire-Atl.	
	pineau			Maine&Loire	
	pineau		chenin	Indre&Loire	
			chenin	Vienne	
1848	pineau			Loir&Cher Montoire	
1848	pineau			Vouvray	
	pineau			Mayenne	
	pineau			LoireInf	
			chenin	Vienne	
1854	pineau			Coteaux de la Loire	
			chenin	Coteaux de la Vienne	
	pineau			Vouvray	
1857	pineau			Saumur	
1867	pineau	ou	chenin	Maine&Loire	
1868		pl.anjou		Indre&Loire	
	pineau		chenin	Loir&Cher	
	pineau		chenin	Indre&Loire	
	pineau			Sarthe	
	pineau			Mayenne	
	pineau			Maine&Loire	
			chenin	Vienne	
	pineau			Deux-Sèvres	
1888			chenin	nom vedette	
1901			chenin	nom vedette	

l'orthographe de chaque citation n'est pas respectée

3.

Faits établis et hypothèses

Un certain nombre de points évoqués dans la chronique, de 1400 à 1900, méritent discussion.

3.1 - Identification et assise spatiale

Pour autant que l'on admette une synonymie exacte entre les ampélonymes anciens et les noms de cépages actuels, il semble acquis que le plant d'anjou de 1547-57 dans les vignes du château de Chenonceau du temps de Diane de Poitiers ne pose pas de difficulté d'identification.

Les « raisins chenins » de Rabelais en 1534, quoique isolés dans la documentation car ils n'ont pas d'écho avant les environs de 1800 en Anjou-Touraine, paraissent aussi acceptables mais le degré de certitude dans l'équivalence est moindre. Le chenin rouge de Cotgrave en 1611 est d'un maniement délicat car les occurrences sont très rares et dispersées : erreur ou attestation précoce et isolée de l'existence du pineau d'aunis ?

Les pineaux des environs de 1400 paraissent aussi acceptables bien que la tradition bibliographique impose de voir des pinot dans les pineau (RhcL2). Cette présence précoce attestée d'après la graphie occidentale du nom (TLFi) est renforcée par la variation pinet d'Anjou (blanc) de Jean Liébault en 1570 pour les vignobles septentrionaux.

Certes pineau demeure problématique (RhcL2, 13). Si l'on accepte les propositions que j'avance en m'appuyant sur Richner et Thom, alors ce pineau de 1400 et les suivants du Poitou au 15^e siècle prennent place au sein de la poignée de plants alors bien identifiés et nommés de façon univoque comme pinot, tressot ou gamai.

Le couple déterminant-déterminé raisins-chenins, renvoie aussi à une façon de désigner établie dès le Moyen Age, d'après les rares mentions disponibles (*infra*).

La chronologie des noms que l'actuel 'Chenin B' a portés au long du fleuve est édifiante : elle souligne le succès ligérien du plant et, à titre d'hypothèse, sa qualité.

Chacun de ces trois noms dispose d'une assise spatiale propre jusqu'à ce que Chenin soit le nom imposé par les ampélographes à la fin du 19^e siècle pour mettre un terme à la confusion pinot-pineau (RhcL2). Le nom chenin apparaît poitevin et compte peut-être des variantes dans le Centre-Ouest ; pineau couvre le Val de Loire de l'ouest d'Angers à l'est de Tours ; pinet couvre le segment oriental de la Loire : Orléanais où il est peu présent mais surtout Berry, au contact de la Bourgogne auxerroise. Plant d'anjou est en concurrence avec pineau hors de l'Anjou, particulièrement au long de la Loire. Au fil du temps son assise se restreint au segment amont du fleuve, Berry et Auvergne.

Pineau ne semble pas usité dans le Centre-Ouest (Poitou, Aunis, Saintonge) où des variantes de chenin sont à rechercher, tel peut-être le chené de Claude Masse de 1720 (communication personnelle, Jacques Boucard).

3.2 - Date d'obtention

L'expression raisins-chenins par Rabelais en 1534 est une façon de désigner déjà ancienne du temps de l'auteur. Elle renvoie au mode de désignation déterminant-déterminé antérieur aux ampélonymes qui apparaissent avec un degré de certitude raisonnable avant 1400. Si l'ampélonyme chenin découle de raisins-chenins voire de plants-chenins (non attesté mais de telles équivalences plant/raisin-déterminant sont d'usage courant dans les désignations), cela peut renvoyer à l'existence de la variété au Moyen Age, sans préjuger de la date éventuelle de son introduction ou obtention dans le Poitou. Le plant peut fort bien avoir été obtenu en Anjou, avoir été introduit en Poitou et y avoir été renommé avant de revenir en Anjou et surtout en Touraine occidentale avec son nouveau nom de chenin.

3.3 - Signification et usages

Ces trois noms principaux ressortissent à trois registres de signification distincts :

- **Plant d'anjou** Hors de l'Anjou, en Touraine et en amont, selon le cours de la Loire et du Cher (Berry, Auvergne) et ailleurs, on choisit souvent de dénommer les plants par leur provenance : plant d'anjou, souvent restreint à anjou ou à blanc d'anjou, à l'instar du plant de beaune qui devint beaune.

- **Pineau-pinet** s'inscrivent dans un autre registre, celui de la qualité. Dans de nombreux vignobles on réserva le nom pineau, ou plus rarement pinot, aux plants et aux raisins susceptibles de produire le vin le plus réputé de la région (RhCL2,13). Dans le piémont pyrénéen par exemple, bouchy a eu pour synonyme pinau (cabernet franc). Le chauché noir était appelé couramment pineau du poitou, etc.

- **Chenin** ne s'inscrit pas dans le registre géographique des déonomastiques (noms de lieux ou de personne) en relation avec Montchenin (*cf.* ci-dessous), comme A. Bouchard, historien inventif, précédemment observé à l'oeuvre pour le pineau d'aunis (RhCL1), l'a avancé. La notice chenin rédigée par Bouchard dans la célèbre *Ampélographie* de Viala et Vermorel (T.2) a beaucoup contribué, grâce à la qualité générale du contenu, à accréditer un récit fantaisiste.

Le nom composé raisin-chenin, rapporté par Rabelais, avait pour fonction de sortir certains plants ou raisins de l'anonymat en qualifiant, semble-t-il au départ dans le Poitou viticole, ces plants ou raisins par une propriété discriminante. Ce mode de désignation, déterminant-déterminé, est un signe sinon une attestation d'ancienneté (Moyen Age, 13^e ou 14^e s. ?).

Chenin, du latin *caninus*, désignerait ainsi un raisin rustique, comme savagnin et sauvignon désignent un raisin sauvage, de même que le synonyme fié, fier, de sauvignon. Cette étymologie de chenin a été avancée par Louis Levadoux (1956 : 87) « on comparera également l'épithète Chenin < *caninus* qui désigne un des meilleurs cépages du Centre-Ouest, à l'expression *Rosa canina*, qui sert à désigner l'églantier. » P. Rézeau (2014 [1998]) reprend cette explication.

Existe une autre proposition à soumettre aux lexicologues qui ne l'ont jamais reprise à la suite d'Esmangart et Jouanneau (1823) ainsi que de Porcheron (1888) : chenin pourrait-il dériver du latin *canus*, gris-blanc, qui donne chenu ? Le caractère discriminant pourrait alors être la relation à la pourriture, notamment noble, qui est une caractéristique du chenin que l'on appréciait doux.

1823/ Esmangard et Jouanneau

éditeurs de Rabelais

p.26, n.57 « Les gros *raisins chenins*, sont, selon M. Beauséjour, de gros raisins blancs, piquetés de points noirs, assez mauvais à manger, mais qui donnent de fort bons vins. En Saintonge, on les nomme *chenins* ou *chenais* [cf. chené ci-dessus]. Ce nom doit venir du latin *canus*, blanc, d'où nous avons fait aussi *chenu*. Ménage a cru qu'il venait de *caninus* ; ce pourroit être. Un interprète a dit que les raisins chenins étoient des raisins qui *serpentoient* autour des chênes.*

*Mes remerciements à Brice Courty qui m'a fait connaître ce texte.

1888/Porcheron

Quelques additions au glossaire du Centre (de Jaubert, 1858)

#22/ Chenu adj. – synonyme de moisi. On dit, en ce sens, en élisant l'e, du pain ch'nu, de la viande ch'nue, un fromage ch'nu, un raisin ch'nu.

Rabelais emploie ce mot sous la forme de *chenin*, à la fin du chapitre 25, livre 1^{er} de son Gargantua : « Et avec gros raisins chenins estuvèrent les jambes de Forgier, mignonement, si bien qu'il feust tantoust guarry ».

Commentaire : Chenin, peut désigner, de *caninus* : une espèce de raisin sauvage, ou de *canus* : blanc, qui a fait chenu, blanchi, gris-blanc ou moisi : un raisin sensible à la pourriture noble, blanche, voire grise.

Voici ce qu'écrivait J. Liébault à propos des vins doux d'Anjou en 1583 au Livre VI, chap. XXII, *Les Différences des vins selon les propriétés des pays* /348-352/ :
/351r/ Les vins d'Anjou pour être bons sont quasi tous blancs, et doux /.../
Quand l'année est froide et pluvieuse la plus part des vins d'Anjou sont crus et verdelets, quels nous les avons veu ès années 1576. et 1577.
Quand l'année est chaude et seiche, les vins d'Anjou qui naissent sont forts et puissants et gardent leurs vertus et qualitez entières, jusques à la sixiesme ou septiesme année : quand l'année est froide et humide, les vins y naissent de contraires qualitez.

3.4 – La légende de Montchenin

Les débuts de l'histoire du plant d'anjou en Touraine sont sans ambiguïté. Lorsque l'on veut y associer chenin, le panorama se brouille. L'ampélonyme plant d'anjou apparaît dans les vignes de Chenonceau à propos d'un clos du plant d'Anjou, en premier lieu en 1523 (Bouchard 1901a), puis à de nombreuses reprises dans les comptes du temps de Diane de Poitiers de 1547 à 1557 ; le plant d'anjou à Chenonceau produit du vin blanc, comme le vin pineau de Rabelais est blanc.

L'histoire du nom chenin est beaucoup plus obscure. Le nom n'apparaît qu'une fois, en 1534, sous la plume de Rabelais et sous la forme *raisins chenins*, sans mention de couleur.

Sur la base de ces informations avérées, un récit a été élaboré dans la seconde moitié du 19^e siècle, rapporté et amplifié par Alfred Bouchard, dans *l'Ampélographie* de Viala et Vermorel en 1901.

On fit alors entrer dans le jeu une métairie, ou grange, ou manoir qui, dépendance proche du monastère de Cormery en Touraine, portait le toponyme Montchenin. Denis Briçonnet, abbé de Cormery et beau-frère de Thomas Bohier censé sans preuve avoir planté les vignes de Chenonceau, vers 1500, s'y retira. Un récit biographique de 1557* rapporte que D. Briçonnet, une fois au manoir « l'embellist d'un petit Hôtel, et y feist planter des vignes de toutes sortes, faisant venir du complant de toutes les contrees de la France, sur tout de celles ou croist le vin le plus exquis.

* 1557 Archives et histoire du monastère par Joachim Périon, prieur claustral de Cormery, rédacteur du cartulaire publié par Bourassé en 1861. La notice de J. Périon consacrée à Denis Briçonnet a été publiée dans son intégralité par Guy Bretonneau, *Généalogie de la Maison des Briçonnet*, Paris 1621 :225-271, chapitre « extrait des archives du Monastère de Cormery ».

La proximité des Briçonnet et des Bohier, familles liées et influentes de l'entourage des souverains en Touraine, conduisit à prendre ce *topos*, inspiré par la tradition aristocratique et par l'action de François 1^{er} à Romorantin et à Fontainebleau, pour argent comptant, et à rapprocher les vignes de Montchenin de celles de Chenonceau connues, elles, par leurs noms, en faisant subir quelques entorses à la datation des faits. Ainsi *le complant de toutes les contrées de la France* /.../ ou *croît le vin le plus exquis* de Montchenin trouva une identité : plants d'anjou, orléans, beaune, auvernat mais encore arbois car on confondit orbois et vin d'Arbois. Au 19^e siècle, sous la plume des éditeurs des sources, Chevalier et Bourassé, Bohier et Briçonnet devinrent les auteurs d'une action quasi concertée d'amélioration du vignoble ainsi que le rapporte Bouchard (1901a : 84-85).

Il convient de rappeler que ces noms ne signifient pas au 16^e siècle une introduction des plants depuis les régions évoquées mais le souvenir de cette importation bien antérieure. Les plants d'orléans sont attestés sous ce nom en Touraine au 13^e siècle (Rhcl3), ceux de Beaune le sont à Tours au plus tard au 15^e siècle (Leturcq 2014) et enfin l'orbois est un plant ligérien indigène du vignoble de Touraine (Rhcl3). Tous portent donc leur nom localement au moment des faits, de sorte que leur introduction en Touraine depuis des vignobles lointains est une erreur d'interprétation. Ces noms

étaient trompeurs au 19^e siècle pour des historiens dont le centre d'intérêt principal n'était pas la vigne et qui confondirent noms et signification.

Un dernier pas restait à franchir, faire de Montchenin, *mons caninus*, l'éponyme du cépage. L'ampélonyme chenin est inusité à l'époque, ainsi que la chronique ci-dessus l'atteste, en Anjou et en Touraine, mais peu importe. Les vignes de Montchenin sont banales et rien ne désigne ce lieu pour sa tradition viticole, mais peu importe.

Certes, un acte de 1338 du cartulaire de Cormery qui récapitule les biens du monastère (CXXIII en langue latine, p.222) indique la possession au Montchenin par les moines de trente-trois arpents (à peu près 22 ha) de vigne dans lesquels sont récoltés, bon an mal an, quatre-vingt-deux muids et demi de vin (de lordre de 230 hl), sans toutefois plus de précision sur la couleur du vin ou l'identité du raisin, comme c'était la règle. Il n'y a donc pas matière à établir une relation directe entre ces vignes anonymes et l'ampélonyme chenin. La visée des uns et des autres était de valoriser la Touraine en promouvant la racine tourangelle du nom chenin.

Ce nom à l'époque est vraisemblablement poitevin dans l'acception large de cette aire géographique qui, pour le domaine viticole, incluait alors tout ou partie de la Saintonge et de l'Aunis et qui correspond à ce que l'on dénomme aujourd'hui le Centre-Ouest. Son usage en 1534 dans le Chinonais rabelaisien est un indice lié à la proximité du Poitou. A l'inverse, Cormery sur les rives de l'Indre et Montchenin se trouvent à l'est de Tours, le « manoir » dans la vallée de l'Echaudon, tributaire de l'Indre, rivière non navigable. Ce sont les noms pineau et plant d'anjou qui prévalaient alors dans cette zone. Il est hasardeux de proposer d'y voir le lieu d'où sortit l'ampélonyme chenin, mot polysémique : canin, chenil, chaud, caniculaire et peut-être chenu. Montchenin signifiait probablement le mont (éminence) chaud, sans rapport avec le raisin ou les plants du même nom.

3.5 - Origine biologique et provenance

Un seul des parents du 'Chenin B' est identifié. Il s'agit du 'Savagnin B' (Lacombe *et al.* 2012). Le plant peut avoir été introduit en Loire par semis (Boursiquot, Grondain 2017 : 110).

L'introduction du matériel végétal, sous une forme et à une date inconnues pourrait remonter au Moyen Age (*supra*). Cette possibilité est déduite de deux informations : la présence du 'Trousseau N' est attestée sans ambiguïté en Anjou au 13^e siècle, antérieurement à 1283 (Rhc13). Du matériel végétal en provenance de vignobles orientaux, du Jura ou des environs, est donc relevé dans les vignobles occidentaux dès le Moyen Age classique. Si le 'Chenin B', dont le seul parent connu est le 'Savagnin B', est issu de semis en Anjou, rien ne s'oppose à la présence de ce parent dans le Val de Loire dès le 13^e siècle, sinon plus tôt. Un noirien bourguignon, probablement un pinot noir (Rhc13) est aussi attesté près de Tours, sous le nom d'orléans, en 1203. Le deuxième indice réside dans le caractère ancien de la forme des désignations plant-d'anjou et raisin-chenin. Quoique apparaissant au 16^e siècle dans les sources, ce sont des façons médiévales de désigner (Rhc13), et pineau est, lui, attesté vers 1400. Proposer de classer le 'Chenin B' parmi les cépages anciens antérieurs à 1500 selon la périodisation provisoire de T. Lacombe (2012)*, ne présente pas de difficulté.

L'Anjou garde une priorité documentaire pour ce qui est du lieu d'obtention, sans que le Centre-Ouest (Poitou) soit totalement exclu du jeu, en l'état des connaissances, par les usages des noms ou formes vin-pineau et raisin-chenin.

*Devant l'impossibilité actuelle de dater l'ADN, trois périodes sont retenues pour les anciennes vignes : archaïques, soit proches des lambrusques indigènes, ce qui est le cas du savagnin et du pinot ; anciennes, avant 1500 ; modernes, après 1500.

3.6 - Solution transitoire

Au 19^e siècle, pineau (blanc) de Loire *vs* vrai pineau fut une tentative de solution qui se révéla insatisfaisante à la fin du siècle. Il fallut une vingtaine d'années pour que les choses soient définitivement fixées, en deux temps : Chenin en 1875, Pinot en 1896, chacun avec sa déclinaison.

4.

Chenin, le choix des ampelographes

Quoique la documentation fasse montre de lacunes importantes, un changement radical est perceptible au 19^e siècle.

La propagation du plant, vue par les noms qu'il porta du 15^e au 18^e siècle, est essentiellement ligérienne et sectorisée en plusieurs tronçons. Pineau et plant d'anjou sont les deux principaux ampelonymes anciens. Plant d'anjou fut peu à peu supplanté par pineau malgré l'ambiguïté de ce dernier. Pineau est d'un usage plus général que plant d'anjou plutôt oriental au fil de la Loire et du temps. Chenin, pour sa part est très rare et très localisé, principalement poitevin et aux franges tourangelles du Poitou. Son emploi par Rabelais l'a paré d'une réputation qu'infirmement les écrits techniques.

Un changement d'échelle s'imposa au 19^e siècle lorsque les ampélographes se trouvèrent confrontés à la nécessité d'attribuer un nom exclusif, ou au moins un nom vedette, à chaque cépage identifié, nom valable pour l'ensemble du vignoble en France et non plus pour une province ou pour un vignoble particulier, comme c'était le cas auparavant, ainsi que l'enquête de Dupré de Saint-Maur de 1782-84 l'atteste. Il fallut alors résoudre les synonymies approximatives ou fantaisistes et les erreurs d'identification des cépages, réduire les ambiguïtés ; le double sens de pineau, ligérien et bourguignon, apparut ainsi un obstacle à supprimer. Les écrits successifs d'Odart à Pulliat, puis ceux des contributeurs de l'*Ampélographie* de Viala et Vermorel démontrent que le choix fut fait, ou s'imposa de lui-même, de dénommer l'ancien pineau (blanc et de Loire) Chenin pour le distinguer des « vrais pinot » de Bourgogne.

Aucun argument historique ne fut alors invoqué, Chenin ne fut déclaré ni le nom le plus ancien ni le plus répandu, la fin pratique étant suffisante par sa clarté. En parallèle, des tentatives de justifications historiques comme Montchenin à visée valorisante, sans rapport avec l'argument ampélographique, compliquèrent la situation.

Le choix du nom de cépage 'Chenin B' est ainsi une illustration de la séparation entre discours ampélogique et discours ampélographique.

mai 2019

SOURCES et BIBLIOGRAPHIE

Sources

- Extraits des comptes de dépenses de la ville de Poitiers aux XIV^e et XV^e siècles, éd. M. Redet : *Mém. de la Soc. des Antiquaires de l'Ouest*, 39, 1839 et 40, 1840 : 381-446.
- Enquête de l'intendant Dupré de Saint-Maur, 1782-84. Arch.dept de Gironde, C1349 ; Arch. mun. de Bordeaux, ms.561.
- Enquête préfectorale de 1801-1804, Arch.Dept de Loir-et-Cher, 6M 1025, 1026, 1027, 1028, 1029, 1110.
- Enquête préfectorale de 1808, Arch.Dept de l'Indre-et-Loire, 7M 791.
- *Oeuvres de Rabelais, Edition variorum*, eds Esmangart et Johanneau, 2 t., Paris 1823.
- *Catalogue des actes de François 1^{er}*, ed. P. Marichal, , 9 tomes, Collection des ordonnances des rois de France. Paris 1887-1908.
- *Cartulaire de Cormery*, éd. J.-J. Bourassé, MSAT XII, 1861.
- Comptes des recettes et despences faites en la chastellenie de Chenonceau par Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois, dame de Chenonceau et autres lieux*, éd. C. Chevalier, Paris 1864.
- *Les Quinze joies de mariage*, éd. P. Jeannet, 1853, 2^e éd. 1857 : éd. J. Richner, Genève, Paris, 1963.
- *Pl@ntGrape, Le catalogue des vignes cultivées en France**

Références bibliographiques

ARTOZOUL *et al.* 1960

- Artozoul. J.-P., Baudel J, Bisson J., Durquety M. Guillot R., Lagard P. Levadoux L. - *Synonymie ampélographique de l'Ouest viticole français, Annales de l'amélioration des plantes*, Annales de l'Inra Hors Série.
- ASSELIN dir. 2017
Asselin C., dir. - *Le Val de Loire, Terres de Chenin*, s.l.
- BIDET 1752
Bidet N. - *Traité sur la nature et sur la culture de la vigne, sur le vin, la façon de le faire et la manière de le bien gouverner*. 2.T , par M. Bidet,... (ed.1759)
- BOSC 1809
Bosc A. - *Nouveau cours complet d'agriculture théorique et pratique ou Dictionnaire raisonné et universel d'agriculture*, Paris .
- BOUCHARD 1901a
Bouchard A. – Chenin blanc *in* Viala, Vermorel 1901-1910, vol.2 : 83-94.
- BOUCHARD 1901b
Bouchard A. – Chenin noir *in* Viala, Vermorel 1901-1910, vol.2 : 113-117.
- BOURSIQUOT, GRONDAIN 2016
Boursiquot, J.-M., Grondain V. - Le Chenin : origines, caractéristiques et variations. *Territoires du vin* [en ligne], n° 7 - Le Chenin : histoire et actualités, 25 janvier 2016.
- BOURSIQUOT, GRONDAIN 2017
Boursiquot J.-M., Grondain V. – Le Chenin : origines, caractéristiques et variations *in* Asselin dir. 2017 : 110-114.
- BRETONNEAU 1621
Généalogie de la Maison des Briçonnet, Paris.
- CAVOLEAU 1827
Cavoleau, J.-A. - *Oenologie française, ou Statistique de tous les vignoble ... de la France*, Paris.
- CHAUUVIGNE 1914
Chauvigné A. – *Ampélographie tourangelle*, Paris.
- COTGRAVE 1611
Cotgrave R. - *Dictionarie of the French and English Tongues*, Londres.
- GALET 1980
Galet P. – *Cépages et vignobles de France, T.III, les vignobles de France*, 2^e édition, Paris
- GALET 2015
Galet P. – *Dictionnaire encyclopédique des cépages et de leur synonymes*, Paris 2015. 1^{ère} éd. 2000.
- GUILLORY 1860
Guillory aîné, P.-C. – *Les vins blancs d'Anjou et de Maine-et-Loire*, 2^e éd. Paris, 1874
- GUILLORY 1861
Guillory aîné, P.-C. – *Les vignes rouges et les vins rouges en Maine et Loire*, Angers.
- GUILLORY 1867
Guillory aîné, P.-C. - *Calendrier du vigneron angevin*, 2^e éd. Angers 1867
- GUYOT 1868
Guyot Dr J. – *Etude des vignobles de France*, 3 T., Paris 1868.
- HARDY 1848
Hardy – *Catalogue de l'Ecole des vignes de la pépinière du Luxembourg*, Paris ?
- HERVY 1809
Hervy M.-C. – *Catalogue méthodique et classique de tous les arbres, arbustes fruitiers et des vignes formant la collection de l'école impériale établie près le Luxembourg*, Paris.
- JAUBERT 1856-58*
Jaubert H.-F. – *Glossaire du Centre de la France*, 2 T., Paris.
- JOURDAN 1866
Jourdan, E., - *Essai historique sur les vignes et les vins d'Aunis, Revue de l'Aunis et de la Saintonge*, 3^e année : 257-288.
- JULLIEN 1816
Jullien A. – *Topographie de tous les vignobles connus ...*, Paris.
- LACOMBE 2012
Lacombe T. – *Contribution à l'étude de l'histoire évolutive de la vigne cultivée (Vitis vinifera L.) par l'analyse de la diversité génétique neutre et de gènes d'intérêt*, Thèse, Montpellier.
http://www.supagro.fr/theses/extranet/12-0040_Lacombe.pdf
- LACOMBE et al. 2012

- Lacombe T., Boursiquot J.-M., Laucou V., Di Vecchi-Starras M., Péros J.-P., This P. - Large-scale parentage analysis in an extended set of grapevine cultivars (*Vitis vinifera* L.) *Theoretical and Applied Genetics* 126 : 401-414.
- LA CURNE DE SAINTE-PALAYE av . 1781
La Curne de Sainte-Palaye, J.-B. – Dictionnaire historique de l'ancien langage françois ... Niort 1875-82, 8T. (Tome 1 seul, 1789).
- LAVIGNAC 2001
Lavignac G. – *Les cépages du Sud-Ouest. 2000 ans d'histoire*, s.l (Rodez).
- LENOIR 1828
Lenoir B. A. - *Traité de la culture de la vigne et de la vinification*, Paris 1828
- LETURCQ 2012*
LETURCQ S. - La viticulture médiévale et moderne, in E. Zadora-Rio (dir.) : *Atlas Archéologique de Touraine*, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=100>
- LETURCQ 2014
La qualité des pots de vin tourangeaux au XVe siècle, *Vins et vignobles ...* : 49-70.
- LETURCQ, MUSSET 2017
Leturcq S., Musset B. – La viticulture en Anjou et en Touraine de l'Antiquité au XIXe siècle, une histoire de vigneron *in* Asselin dir. 2017 : 24-29.
- LETURCQ , LAMMOGLIA 2018
Le turcq S., Lammoglia A. - La viticulture en Touraine (Moyen Age – XXle siècle), Dynamiques spatiales et commerciales du vignoble, *Histoire et Sociétés rurales* 50, 2018,2 : 31-75
- LIEBAULT 1572
Estienne C., Liébault J. – *L'Agriculture, et Maison rustique*, Paris éds utilisées : 1572/1578/1583.
- MARTELLIERE 1893
Martellière P. – *Glossaire du Vendômois*, Orléans – Vendôme.
- MAS, PULLIAT 1878-79
Mas A., Pulliat V. *Le vignoble, ou histoire, culture et description... des vignes ...*, Paris 3 vol.
- MASSE 1720
Massé C. - *Mémoire sur la carte du 46ème Quarré de la Généralité des costes du Bas-Poitou, pays d'Aunis, Saintonge et partie de la Basse-Guyenne*, v. 1720.
- MERLET 1667
Merlet J. - *L'abrégé des bons fruits*, Paris 1667. 3^e éd. 1690, Paris chez Charles de Sercy.
- MUSSET 2012
Musset B. – Huit siècles de viticulture dans la Sarthe (XIIe-XXe s.) : d'une culture contrainte à une culture choisie in *Des vignes, des vins, des hommes, la viticulture en Sarthe du XIIIe au XXe s.* Le Mans.
- MUSSET 2016
Musset Benoit. Plant d'Anjou, pineau blanc, chenin ? La diversité des cépages avant l'ère phylloxérique, 1500-1860. *Territoires du vin* [en ligne], n° 7 - Le Chenin : histoire et actualités, 24 janvier 2016.
<https://revuesshs.u-bourgogne.fr/territoiresduvin/document.php?id=1922>
- ODART 1833
Odart A.-P. – Article VITIS, *Flore complète d'Indre-et-Loire*, Société d'Agriculture [...], Tours.
- ODART 1845 / 1854
Odart A.-P., (comte) – *Ampélographie, Traité des cépages ...*, 2^e éd. Paris 1845. 3^e édition augmentée 1854.
- PORCHERON 1888
Porcheron – Quelques additions au *Glossaire du Centre*, Mem. De la Soc. Hist. Série 4, n°4, 1888 : 135-164.
- PULLIAT 1888
Pulliat Victor – *Mille variétés de vignes, description et synonymie ...* Montpellier, Paris 1888, 3^e ed.
- RENDU 1857
Rendu V. – *Ampélographie française ...* 2^e éd. Paris.
- RENOU 1797
Renou Dr – Mémoire sur la culture de la vigne et la vinification dans le Maine-et-Loire ... extraits dans Guillory 1867 : 77-78
- REZEAU 2014
Rézeau P. – *Dictionnaire des noms de cépages de France*. 1^{ère} éd. 1998.
- Rhcl1

Galinié H. - Le Pineau d'Aunis, *Recherches sur l'histoire des cépages de Loire 1*, 2014.

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01081736v1>

RhcL2

Galinié H. - Les graphies Pinot et Pineau (1375-1901), *Recherches sur l'histoire des cépages de Loire 2*, 2015.

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01215908>

RhcL3

Galinié H. - Les plants des vignes du château de Chenonceau : *Orleans, Beaulne, Anjou, Herbois* (1547-1557), 2015

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01292150>

RhcL5

Galinié, H. - Les cépages du département du Loir-et-Cher en 1804, 2017

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01427299>

RhcF10

Galinié H., Yerre, J. – Le Catalogue des vignes de la collection du Luxembourg à Paris en 1809, 2018

Rhc 13

Les façons de différencier et de nommer vignes et plants (1050-1850) - Recherches sur l'histoire des cépages, 13

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02106540>

RICKARD 1983

Rickard P., Le « dictionnaire » franco-anglais de Cotgrave(1611), *Cahiers de l'association internationale des études françaises* 35, 1983 : 7-21.

ROY-CHEVRIER 1900

Roy-Chevrier J. – *Ampélographie rétrospective*, Montpellier-Paris.

RYCHNER 1963/1967

Rychner J. éd. – *Les XV joies de mariage*, Genève- Paris 1963, 2^e tirage revu 1967.

SERRES 1600*

Serres O. de - *Le Théâtre d'Agriculture et Mesnage des champs*, Paris

Territoires du Vin 2016

Revue électronique *Territoires du vin* n° 7, Le Chenin, histoire et actualités.

Sommaire :

<https://revuesshs.u-bourgogne.fr/territoiresduvin/sommaire.php?id=1921>

THOM 1981

Thom, M. – Les Occidentalismes dans les « quinze joies de mariage », *Atti del XIV congresso internazionale de linguistica e filologia romanza*, (Naples 1977), 5 : 54-70.

VIALA, VERMOREL 1901-1910

Viala P, Vermorel V. dir. – *Traité général de viticulture, ampélographie*, 7 vol. Paris.

VIVIEN 1839

Vivien L. (dir.) - *Cours complet d'agriculture ...* article Vigne : T. XVIIbis, Paris.